

Vallée du Saint-Laurent: Forts vents avec giboulées ou grésil, ce soir et demain, pluie.

58 CARGOS AÉRIENS NAZIS CROULENT SUR LE SOL

L'aviation alliée détruit les renforts de Tunisie

La bataille se livre dans les airs au large de la côte tunisienne en prévision du grand assaut final sur la forteresse de Rommel.

LES TROUPES FRANÇAISES A L'ŒUVRE

Des quartiers généraux alliés, en Afrique du Nord, 19. (P.A.) — Les forces alliées, qui se préparent à un assaut écrasant sur la forteresse entourée de montagnes du feld-marechal Erwin Rommel, en Tunisie, sont présentement engagées dans une dure bataille terrestre, au dire même des porte-parole nazis, tandis que les Alliés annoncent que 55 avions alliés, dont 58 cargos aériens, ont été détruits par les avions des Nations Unies et que les Français ont avancé de nouveau, sans doute dans la région de Pont-du-Fahs, 34 milles au sud-ouest de Tunis et environ à la même distance au nord-ouest de Tunis et environ à la même distance au nord-ouest d'Enfidaville.

Pont-du-Fahs constitue une sorte de charnière entre la ligne médiane de Rommel et les lignes allemandes de von Arnim, du côté ouest du quadrilatère Bizerte-Tunis.

Radio-Paris dit qu'une bataille terrestre fait rage le long de la route Pont-du-Fahs-Tunis, secteur stratégique où une trouée mettrait en danger la position de Rommel, à Enfidaville, au sud-est, et les Italiens annoncent leurs communications que le combat est plus intense et que les Alliés cherchent à s'infiltrer dans les positions axiales.

LES ALLEMANDS MOUILLERONT PLUS DE MINES

Les experts navals américains prédisent que les Nazis mouilleront plus de mines qu'auparavant sur les côtes américaines, cette année.

WASHINGTON, 19. (P.A.) — Les experts navals américains disent que les sous-marins allemands peuvent recourir à un usage plus étendu des mines dans les eaux côtières américaines, ce printemps ou cet été, comme partie de leur offensive contre les navires des Nations Unies.

L'été dernier, les sous-marins ennemis ont mouillé des mines de côté-à-côté de l'Atlantique mais ils n'en ont mouillé que très peu. Ce qui les portera à faire, un plus grand usage des mines, c'est l'efficacité accrue des défenses côtières du Canada et des États-Unis. Avions et navires en nombre beaucoup plus considérables que l'an dernier patrouillent présentement les routes côtières et protègent incessamment les convois.

L'ACHAT DES TIMBRES DE L'ASSURANCE CONTRE LE CHOMAGE

Dorénavant aucun employeur ne pourra se procurer des timbres d'assurance-chômage, à moins de produire sa licence.

Les employeurs qui perdent leur licence doivent s'en procurer une duplicata en s'adressant immédiatement au bureau de la commission d'assurance-chômage.

Les employeurs devront présenter leur formule de réquisition U. I. C. 419 ou 420 dûment remplie chaque fois qu'ils achèteront leurs timbres.

CONTRE L'ACTE DE L'AMÉRIQUE DU NORD

VANCOUVER, 19. (P.C.) — Le congrès annuel de la C.C.F. en Colombie britannique a demandé hier qu'une nouvelle constitution canadienne soit adoptée pour remplacer l'acte de l'Amérique britannique du Nord.

L'acte de l'Amérique britannique du Nord devrait être remplacé par une constitution canadienne adaptée pour servir les demandes de la vie moderne, dit la déclaration sur les relations "entre le fédéral et les provinces", demandant la tenue immédiate d'une nouvelle conférence entre le gouvernement du Dominion et ceux des provinces.

La ligne de guérilla se dresse dans toute l'Europe

Les bataillons secrets s'organisent soit par parachute, soit par des appels convenus à la radio, soit par des excursions les plus simples en apparence.

LONDRES, 19. — Si vous consultez une carte d'Europe, vous y trouverez la ville de Bialystok, à peu près par 53 degrés de latitude nord et 23 degrés de longitude est. Cette localité a une grande importance stratégique comme point de jonction des lignes de chemin de fer de la Prusse Orientale à Brest-Litovsk et de Vilna à Varsovie. Une grande partie du ravitaillement et des renforts allemands pour le front de Leningrad et du lac Ilmen doit passer par Brest-Litovsk en direction de Vitebsk, de Smolensk et plus loin encore à l'est. Au sud de Bialystok, la ligne passe, au-delà de

PIPE-LINE FORT NORMAN-WHITEHORSE



La photographie ci-dessus montre un convoi de barges de ravitaillement et de remorqueurs chargés sur des remorqueurs et tirés par des tracteurs. Ces petites embarcations serviront à la construction du long pipe-line qui reliera les puits d'huile canadiens de Fort Norman à Whitehorse, Yukon, pour le ravitaillement des navires de combat et des avant-postes de défense dans la zone du nord du Pacifique. La construction de ce pipe-line de 400 milles est dirigée par des ingénieurs américains.

Les bases de Spézia et de Lorient subissent encore un rude pilonnage

UN ECHANGE ANGLO-ITALIEN DE BLESSÉS

Le navire-hôpital "Newfoundland" a quitté Lisbonne après avoir échangé pour des blessés italiens.

LISBONNE, 19. (P.A.) — Le navire-hôpital "Newfoundland" est en route vers l'Angleterre aujourd'hui ayant à son bord 314 prisonniers de guerre britanniques blessés, arrivés d'Italie, en échange pour des blessés italiens.

Les deux trains transportant les blessés britanniques d'Italie sont arrivés à Lisbonne hier après avoir échappé de justesse au bombardement de la R. A. F. de Spezia, base navale dans le nord de l'Italie, mardi soir dernier.

Un brigadier général, officier senior parmi les blessés, a déclaré que les Italiens ont fait entrer les convois dans un tunnel où ils étaient à l'abri des bombes. Les Italiens ont été amenés à bord du "Newfoundland", qui est accosté peu après l'arrivée des convois.

LES CHINOIS TUENT 600 JAPONAIS DANS UN SEUL ENGAGEMENT

CHUNKING, 19. (P.A.) — Des dépêches du front de Chine disent aujourd'hui que les troupes chinoises ont tué 600 Japonais au cours d'un violent combat au sud-est du port de Ichang, sur la rivière Yangtze, dans la province de Hupeh, où les Japonais ont lancé 700 soldats contre les positions chinoises.

Les Japonais ont enregistré une avance après avoir tiré 3 000 coups contre les positions chinoises en quelques heures, mais ils ont été plus tard repoussés vers leurs propres lignes, dit la dépêche.

MINEURS DE CHARBON EN GREVE EN ALBERTA

DRUMHELLER, ALA., 19. (P.C.) — Les mineurs dans 17 puits de charbon, fermés par la grève déclarée vendredi dernier, ne travaillent pas encore aujourd'hui. Deux mille employés sont affectés par la grève qui a conduit à la fermeture de tous les puits de charbon dans les plus grandes usines du genre au Canada.

Un chef de l'union a déclaré que les mineurs sont encore cent pour cent en faveur de la grève.

Aucune négociation n'a été entamée entre les employeurs et les employés et on n'en voit pas à l'horizon non plus. Fred Harrison, de Vancouver, représentant du département fédéral du travail, est attentivement suivi pour agir comme médiateur, lequel a déjà conseillé, par exemple, Vickers, le "vengeur" et ses partisans, entravent constamment les communications tout comme font les guérillas polonaises et russes (A suivre en page 8-4e col.)

Les bombardiers de la R.A.F. et de l'aviation américaine ne laissent aucun répit à l'ennemi en désorganisant ses centres de ravitaillement du continent.

LES CHASSEURS NAZIS SONT TRAQUÉS

Des quartiers généraux Alliés, en Afrique du Nord, 19. (P.A.) — Martelant l'Axe d'Enfidaville à Palerme, les escadrons alliés ont enregistré la plus grande victoire aérienne de la guerre, hier, en détruisant 74 avions ennemis, dont 53 "Junkers 52" de transport et 16 chasseurs escortant, au large de la côte tunisienne, de cette nuit.

Les chasseurs alliés engagèrent 100 avions de transports ennemis et leur escorte et en plus de détruire 74 appareils, ils en avarièrent 30 autres.

Un communiqué du Caire dit que nous avions américains ont été perdus mais que l'un des pilotes est sauté.

Ce ne fut cependant que l'un des exploits des aviateurs et de la DCA alliés qui descendirent 85 avions ennemis au cours de la journée d'hier et de cette nuit.

Des objectifs de la Sardaigne, de la Sicile et de la Tunisie furent lourdement attaqués.

Les gros bombardiers américains allumèrent de vastes incendies au cours de chemin de fer et à l'aéroport de Palerme, en Sicile, et un communiqué dit que "des bombes firent explosion au milieu de chasseurs ennemis qui venaient de chercher le sol après une attaque sur une formation précédente de fortresses volantes".

Cinq avions ennemis furent détruits au cours des raids en Tunisie, où les troupes françaises de la Première Armée britannique ont avancé.

De plus, des bombardiers moyens ont allumé des incendies à l'aéroport de Palerme et allié les ouvrages du port de Portofino, touchant deux cargos, dont un a probablement sombré. L'autre brûlait encore lorsque les bombardiers quittèrent la zone du port.

Samedi soir, des bombardiers moyens et légers attaquèrent des aéroports ennemis de la Tunisie et une cour de chemin de fer, à Tunis.

Les gros bombardiers américains allumèrent de vastes incendies au cours de chemin de fer et à l'aéroport de Palerme, en Sicile, et un communiqué dit que "des bombes firent explosion au milieu de chasseurs ennemis qui venaient de chercher le sol après une attaque sur une formation précédente de fortresses volantes".

Cinq avions ennemis furent détruits au cours des raids en Tunisie, où les troupes françaises de la Première Armée britannique ont avancé.

De plus, des bombardiers moyens ont allumé des incendies à l'aéroport de Palerme et allié les ouvrages du port de Portofino, touchant deux cargos, dont un a probablement sombré. L'autre brûlait encore lorsque les bombardiers quittèrent la zone du port.

Samedi soir, des bombardiers moyens et légers attaquèrent des aéroports ennemis de la Tunisie et une cour de chemin de fer, à Tunis.

Les gros bombardiers américains allumèrent de vastes incendies au cours de chemin de fer et à l'aéroport de Palerme, en Sicile, et un communiqué dit que "des bombes firent explosion au milieu de chasseurs ennemis qui venaient de chercher le sol après une attaque sur une formation précédente de fortresses volantes".

Cinq avions ennemis furent détruits au cours des raids en Tunisie, où les troupes françaises de la Première Armée britannique ont avancé.

De plus, des bombardiers moyens ont allumé des incendies à l'aéroport de Palerme et allié les ouvrages du port de Portofino, touchant deux cargos, dont un a probablement sombré. L'autre brûlait encore lorsque les bombardiers quittèrent la zone du port.

Samedi soir, des bombardiers moyens et légers attaquèrent des aéroports ennemis de la Tunisie et une cour de chemin de fer, à Tunis.

M. King souligne l'urgence de verser son argent pour soutenir l'effort de nos armes canadiennes

Devant les membres du Canadian Club à Toronto, le premier ministre canadien invoque les principaux motifs qui nous pressent de souscrire au le Emprunt de la victoire.

L'HEURE IMMINENTE DU COUP DECISIF

TORONTO, 19. (P.C.) — Dans un discours au Canadian Club de Toronto, pour lancer la campagne du 4e Emprunt de la Victoire, le premier ministre Mackenzie King a déclaré aujourd'hui que "nous devons être prêts à l'invasion de l'Europe à tout moment" et que le présent appel aux souscripteurs canadiens est plus urgent que les précédents parce que "l'heure suprême" pour les combattants canadiens peut fort bien être imminente.

Le discours de M. King fut transmis sur le réseau national de Radio-Canada.

Cependant, dit M. King, si les conditions présentes sont favorables à un assaut conjugué sur la puissance allemande en Europe, des événements imprévisibles sur un théâtre ou un autre de la guerre universelle peuvent nécessiter des délais.

Etendue de notre effort

Dans son appel au peuple canadien pour qu'il appuie l'Emprunt de la Victoire avec le même esprit que nos combattants qui sont prêts à se donner totalement, M. King fit la revue de l'effort de guerre du Canada et des circonstances qui le portent à croire que le moment décisif approche.

Il a donc décrit les effectifs et les opérations des forces combattantes du Canada ainsi que les contributions en équipement et en approvisionnements d'une nation passée subitement au quatrième rang pour la force aérienne et la production de guerre parmi les Nations Unies.

M. King croit sincèrement que l'on ne peut vaincre l'Allemagne que sur le sol allemand et que seule la reddition du sol allemand peut rendre la victoire complète.

La défaite de l'Italie est certaine, dit-il, et la destruction finale de la puissance allemande.

LES AILES A L'ECOLE D'UPLANDS

Le capitaine de groupe F. A. Sampson distribue des ailes neuves et étincelantes aux nombreux pilotes.

OTTAWA, 19. — Le Canada, les États-Unis, la Grande-Bretagne et le Brésil étaient présents à la graduation et à la remise d'ailes qui eurent lieu, samedi, à l'École d'aviation militaire no 2, d'Uplands, Ontario. Le capitaine de groupe F. A. Sampson, qui a récemment remis le commandement de cette école fameuse au capitaine de groupe Ardelard Raymond, distribua les ailes neuves et étincelantes aux nombreux pilotes, et leur souhaita bonne chance.

"Aujourd'hui, leur dit-il, vous cessez d'être élèves pour devenir pilotes. A l'avenir, vous devez non seulement soutenir la réputation de l'École d'Uplands, mais aussi contribuer à l'honneur de la nation en servant l'immortelle tradition de bravoure inscrite et de dévouement sans borne que l'aviation alliée a si bien su instaurer. Je suis assuré que chacun d'eux vous est en mesure et se fera un devoir de faire honneur à notre armée."

Parmi les diplômés, on pouvait voir un grand nombre de jeunes gens qui n'y a pas longtemps, ont quitté leurs métiers de la vie civile pour endosser l'uniforme bleu de l'Aviation. Il y avait des étudiants des collèges, un pharmacien, un joueur de golf professionnel, un chimiste, un chauffeur de camion, un électricien, un vendeur d'automobiles, un machiniste, un comptable, un matelot, un reporter.

Le premier de cette classe était le sergent E. G. Coulson, de London, Ontario, qui avait été diplômé de l'École d'Uplands, et qui a été nommé à son grade pour devenir sergent tout court et suivre un cours de pilote.

Le deuxième de cette classe était l'aviateur-chef J. P. A. Bedard, de North Bay, Ont. Bedard est né à North Bay et y a fait ses études. Avant de s'enrôler, il était vendeur de machines à coudre.

Outre l'aviateur-chef Bedard, de North Bay, il y avait les Canadiens-français suivants: l'aviateur-chef Louis-Joseph Raymond, Jean, de Campbellton, N.B.; l'aviateur-chef Gaston Saint-Jean, d'Ottawa; l'aviateur-chef J. A. L. Renaud, de Montréal; l'aviateur-chef Edmond-Elie Laporte, de Verdun.

Le troisième de cette classe était l'aviateur-chef J. P. A. Bedard, de North Bay, Ont. Bedard est né à North Bay et y a fait ses études. Avant de s'enrôler, il était vendeur de machines à coudre.

Outre l'aviateur-chef Bedard, de North Bay, il y avait les Canadiens-français suivants: l'aviateur-chef Louis-Joseph Raymond, Jean, de Campbellton, N.B.; l'aviateur-chef Gaston Saint-Jean, d'Ottawa; l'aviateur-chef J. A. L. Renaud, de Montréal; l'aviateur-chef Edmond-Elie Laporte, de Verdun.

Le troisième de cette classe était l'aviateur-chef J. P. A. Bedard, de North Bay, Ont. Bedard est né à North Bay et y a fait ses études. Avant de s'enrôler, il était vendeur de machines à coudre.

Outre l'aviateur-chef Bedard, de North Bay, il y avait les Canadiens-français suivants: l'aviateur-chef Louis-Joseph Raymond, Jean, de Campbellton, N.B.; l'aviateur-chef Gaston Saint-Jean, d'Ottawa; l'aviateur-chef J. A. L. Renaud, de Montréal; l'aviateur-chef Edmond-Elie Laporte, de Verdun.

Le troisième de cette classe était l'aviateur-chef J. P. A. Bedard, de North Bay, Ont. Bedard est né à North Bay et y a fait ses études. Avant de s'enrôler, il était vendeur de machines à coudre.

Le troisième de cette classe était l'aviateur-chef J. P. A. Bedard, de North Bay, Ont. Bedard est né à North Bay et y a fait ses études. Avant de s'enrôler, il était vendeur de machines à coudre.

Outre l'aviateur-chef Bedard, de North Bay, il y avait les Canadiens-français suivants: l'aviateur-chef Louis-Joseph Raymond, Jean, de Campbellton, N.B.; l'aviateur-chef Gaston Saint-Jean, d'Ottawa; l'aviateur-chef J. A. L. Renaud, de Montréal; l'aviateur-chef Edmond-Elie Laporte, de Verdun.

Le troisième de cette classe était l'aviateur-chef J. P. A. Bedard, de North Bay, Ont. Bedard est né à North Bay et y a fait ses études. Avant de s'enrôler, il était vendeur de machines à coudre.

Outre l'aviateur-chef Bedard, de North Bay, il y avait les Canadiens-français suivants: l'aviateur-chef Louis-Joseph Raymond, Jean, de Campbellton, N.B.; l'aviateur-chef Gaston Saint-Jean, d'Ottawa; l'aviateur-chef J. A. L. Renaud, de Montréal; l'aviateur-chef Edmond-Elie Laporte, de Verdun.

Le troisième de cette classe était l'aviateur-chef J. P. A. Bedard, de North Bay, Ont. Bedard est né à North Bay et y a fait ses études. Avant de s'enrôler, il était vendeur de machines à coudre.

Outre l'aviateur-chef Bedard, de North Bay, il y avait les Canadiens-français suivants: l'aviateur-chef Louis-Joseph Raymond, Jean, de Campbellton, N.B.; l'aviateur-chef Gaston Saint-Jean, d'Ottawa; l'aviateur-chef J. A. L. Renaud, de Montréal; l'aviateur-chef Edmond-Elie Laporte, de Verdun.

Le troisième de cette classe était l'aviateur-chef J. P. A. Bedard, de North Bay, Ont. Bedard est né à North Bay et y a fait ses études. Avant de s'enrôler, il était vendeur de machines à coudre.

Outre l'aviateur-chef Bedard, de North Bay, il y avait les Canadiens-français suivants: l'aviateur-chef Louis-Joseph Raymond, Jean, de Campbellton, N.B.; l'aviateur-chef Gaston Saint-Jean, d'Ottawa; l'aviateur-chef J. A. L. Renaud, de Montréal; l'aviateur-chef Edmond-Elie Laporte, de Verdun.

Le troisième de cette classe était l'aviateur-chef J. P. A. Bedard, de North Bay, Ont. Bedard est né à North Bay et y a fait ses études. Avant de s'enrôler, il était vendeur de machines à coudre.

Outre l'aviateur-chef Bedard, de North Bay, il y avait les Canadiens-français suivants: l'aviateur-chef Louis-Joseph Raymond, Jean, de Campbellton, N.B.; l'aviateur-chef Gaston Saint-Jean, d'Ottawa; l'aviateur-chef J. A. L. Renaud, de Montréal; l'aviateur-chef Edmond-Elie Laporte, de Verdun.

Le troisième de cette classe était l'aviateur-chef J. P. A. Bedard, de North Bay, Ont. Bedard est né à North Bay et y a fait ses études. Avant de s'enrôler, il était vendeur de machines à coudre.

Outre l'aviateur-chef Bedard, de North Bay, il y avait les Canadiens-français suivants: l'aviateur-chef Louis-Joseph Raymond, Jean, de Campbellton, N.B.; l'aviateur-chef Gaston Saint-Jean, d'Ottawa; l'aviateur-chef J. A. L. Renaud, de Montréal; l'aviateur-chef Edmond-Elie Laporte, de Verdun.

Le troisième de cette classe était l'aviateur-chef J. P. A. Bedard, de North Bay, Ont. Bedard est né à North Bay et y a fait ses études. Avant de s'enrôler, il était vendeur de machines à coudre.

Outre l'aviateur-chef Bedard, de North Bay, il y avait les Canadiens-français suivants: l'aviateur-chef Louis-Joseph Raymond, Jean, de Campbellton, N.B.; l'aviateur-chef Gaston Saint-Jean, d'Ottawa; l'aviateur-chef J. A. L. Renaud, de Montréal; l'aviateur-chef Edmond-Elie Laporte, de Verdun.

Le troisième de cette classe était l'aviateur-chef J. P. A. Bedard, de North Bay, Ont. Bedard est né à North Bay et y a fait ses études. Avant de s'enrôler, il était vendeur de machines à coudre.

Outre l'aviateur-chef Bedard, de North Bay, il y avait les Canadiens-français suivants: l'aviateur-chef Louis-Joseph Raymond, Jean, de Campbellton, N.B.; l'aviateur-chef Gaston Saint-Jean, d'Ottawa; l'aviateur-chef J. A. L. Renaud, de Montréal; l'aviateur-chef Edmond-Elie Laporte, de Verdun.

Le troisième de cette classe était l'aviateur-chef J. P. A. Bedard, de North Bay, Ont. Bedard est né à North Bay et y a fait ses études. Avant de s'enrôler, il était vendeur de machines à coudre.

Outre l'aviateur-chef Bedard, de North Bay, il y avait les Canadiens-français suivants: l'aviateur-chef Louis-Joseph Raymond, Jean, de Campbellton, N.B.; l'aviateur-chef Gaston Saint-Jean, d'Ottawa; l'aviateur-chef J. A. L. Renaud, de Montréal; l'aviateur-chef Edmond-Elie Laporte, de Verdun.

Le troisième de cette classe était l'aviateur-chef J. P. A. Bedard, de North Bay, Ont. Bedard est né à North Bay et y a fait ses études. Avant de s'enrôler, il était vendeur de machines à coudre.

Outre l'aviateur-chef Bedard, de North Bay, il y avait les Canadiens-français suivants: l'aviateur-chef Louis-Joseph Raymond, Jean, de Campbellton, N.B.; l'aviateur-chef Gaston Saint-Jean, d'Ottawa; l'aviateur-chef J. A. L. Renaud, de Montréal; l'aviateur-chef Edmond-Elie Laporte, de Verdun.

Le troisième de cette classe était l'aviateur-chef J. P. A. Bedard, de North Bay, Ont. Bedard est né à North Bay et y a fait ses études. Avant de s'enrôler, il était vendeur de machines à coudre.

Outre l'aviateur-chef Bedard, de North Bay, il y avait les Canadiens-français suivants: l'aviateur-chef Louis-Joseph Raymond, Jean, de Campbellton, N.B.; l'aviateur-chef Gaston Saint-Jean, d'Ottawa; l'aviateur-chef J. A. L. Renaud, de Montréal; l'aviateur-chef Edmond-Elie Laporte, de Verdun.

Le troisième de cette classe était l'aviateur-chef J. P. A. Bedard, de North Bay, Ont. Bedard est né à North Bay et y a fait ses études. Avant de s'enrôler, il était vendeur de machines à coudre.

Outre l'aviateur-chef Bedard, de North Bay, il y avait les Canadiens-français suivants: l'aviateur-chef Louis-Joseph Raymond, Jean, de Campbellton, N.B.; l'aviateur-chef Gaston Saint-Jean, d'Ottawa; l'aviateur-chef J. A. L. Renaud, de Montréal; l'aviateur-chef Edmond-Elie Laporte, de Verdun.

Le troisième de cette classe était l'aviateur-chef J. P. A. Bedard, de North Bay, Ont. Bedard est né à North Bay et y a fait ses études. Avant de s'enrôler, il était vendeur de machines à coudre.

Outre l'aviateur-chef Bedard, de North Bay, il y avait les Canadiens-français suivants: l'aviateur-chef Louis-Joseph Raymond, Jean, de Campbellton, N.B.; l'aviateur-chef Gaston Saint-Jean, d'Ottawa; l'aviateur-chef J. A. L. Renaud, de Montréal; l'aviateur-chef Edmond-Elie Laporte, de Verdun.

Le troisième de cette classe était l'aviateur-chef J. P. A. Bedard, de North Bay, Ont. Bedard est né à North Bay et y a fait ses études. Avant de s'enrôler, il était vendeur de machines à coudre.

Outre l'aviateur-chef Bedard, de North Bay, il y avait les Canadiens-français suivants: l'aviateur-chef Louis-Joseph Raymond, Jean, de Campbellton, N.B.; l'aviateur-chef Gaston Saint-Jean, d'Ottawa; l'aviateur-chef J. A. L. Renaud, de Montréal; l'aviateur-chef Edmond-Elie Laporte, de Verdun.

Le troisième de cette classe était l'aviateur-chef J. P. A. Bedard, de North Bay, Ont. Bedard est né à North Bay et y a fait ses études. Avant de s'enrôler, il était vendeur de machines à coudre.

Outre l'aviateur-chef Bedard, de North Bay, il y avait les Canadiens-français suivants: l'aviateur-chef Louis-Joseph Raymond, Jean, de Campbellton, N.B.; l'aviateur-chef Gaston Saint-Jean, d'Ottawa; l'aviateur-chef J. A. L. Renaud, de Montréal; l'aviateur-chef Edmond-Elie Laporte, de Verdun.

Le troisième de cette classe était l'aviateur-chef J. P. A. Bedard, de North Bay, Ont. Bedard est né à North Bay et y a fait ses études. Avant de s'enrôler, il était vendeur de machines à coudre.

Outre l'aviateur-chef Bedard, de North Bay, il y avait les Canadiens-français suivants: l'aviateur-chef Louis-Joseph Raymond, Jean, de Campbellton, N.B.; l'aviateur-chef Gaston Saint-Jean, d'Ottawa; l'aviateur-chef J. A. L. Renaud, de Montréal; l'aviateur-chef Edmond-Elie Laporte, de Verdun.

Le troisième de cette classe était l'aviateur-chef J. P. A. Bedard, de North Bay, Ont. Bedard est né à North Bay et y a fait ses études. Avant de s'enrôler, il était vendeur de machines à coudre.

Outre l'aviateur-chef Bedard, de North Bay, il y avait les Canadiens-français suivants: l'aviateur-chef Louis-Joseph Raymond, Jean, de Campbellton, N.B.; l'aviateur-chef Gaston Saint-Jean, d'Ottawa; l'aviateur-chef J. A. L. Renaud, de Montréal; l'aviateur-chef Edmond-Elie Laporte, de Verdun.

Le troisième de cette classe était l'aviateur-chef J. P. A. Bedard, de North Bay, Ont. Bedard est né à North Bay et y a fait ses études. Avant de s'enrôler, il était vendeur de machines à coudre.

EUROPEENS LOIN DU JOUC DES NAZIS

Une conférence se tient aux Bermudes pour leur trouver des refuges conviviales.

HAMILTON, Bermudes, 19. (P.A.) — Des représentants de la Grande-Bretagne et des États-Unis, cherchent présentement à tracer un vaste programme pour arracher plus d'Européens à la persécution nazie en leur trouvant des refuges.

Les discussions peuvent fort bien durer deux semaines, car il s'agit d'un problème difficile.

Des experts des gouvernements américain et britannique prennent part à la conférence et fourniront tous les détails voulus sur le nombre d'Européens qui veulent se réfugier chez les Alliés, sur les navires disponibles pour les transporter, sur les lois d'immigration et sur les problèmes connexes.

Cette conférence aboutira sans doute à des recommandations à l'égard du comité inter-gouvernemental des réfugiés, formé à Evian, France, en 1938, sur l'initiative du président Roosevelt.

Bien que certains groupements américains aient demandé une attention particulière aux 5,000,000 de Juifs encore sous la botte nazie en Europe, d'autres groupes, représentant des Polonais, des Grecs et des réfugiés républicains espagnols, de l'Afrique du Nord et de la France, retiendront également l'attention.

Les réfugiés éventuels seront les pays neutres d'Europe, la Palestine et autres pays ou colonies de l'empire britannique, les États-Unis et autres pays américains.

UN DELAI DE L'ABATTAGE JUSQU'AU 30

Pour tenir compte des délais possibles dus aux services postaux, la commission des prix accorde un délai.

OTTAWA, 19. — Afin de tenir compte des délais possibles dus aux services postaux, les détenteurs de permis temporaires d'abattage peuvent continuer d'abattre du bétail jusqu'au 30 avril prochain s'ils n'ont pas reçu un avis de cesser tout abattage. Telle est la déclaration faite aujourd'hui par les autorités de la commission des prix et du commerce.

On avait décréto, il y a quelque temps, comme mesure préliminaire au rationnement de la viande, qu'on ne pourrait continuer d'abattre du bétail, pour en vendre la viande, après le 19 avril, à moins de posséder un permis à cette fin.

LA TRIBUNE

Fondée en 1910
 sur tous services: 3, rue Marquette,
 Téléphone: 971. Sherbrooke.
 Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX
 Services des nouvelles
 Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.),
 l'Agence Reuters et l'Agence Havas (Europe).
 Représentants
 au Canada: J.-B. Rathbone, Montréal, Toronto,
 et E.-U.: Bogner & Martin, New-York, Chicago.
 LUNDI, 19 AVRIL 1943.

Vos ressources forestières

Rien ne fait mieux voir la richesse et l'importance énorme du domaine boisé de la province de Québec que le rapport soumis ces jours-ci à l'Assemblée législative par l'hon. Wilfrid Hamel, ministre des Terres et Forêts. Ce rapport n'indique pas seulement les revenus que la province a recueillis de l'exploitation des forêts, mais encore une foule de détails intéressants sur les industries que ces mêmes forêts alimentent.

Au chapitre des recettes, l'on apprend qu'elles ont atteint au cours du dernier exercice fiscal, \$7,517,961.52, dont \$6,314,834.66 reviennent de l'exploitation de nos ressources forestières et \$1,203,126.86 de nos ressources hydrauliques.

Le volume des exploitations à l'intérieur des forêts de la Couronne s'est encore main- tenu à un haut niveau, soit 378,530,095 pieds cubes.

Les opérations forestières ont fourni de l'emploi à 59,477 ouvriers. Si l'on tient compte de la main-d'œuvre chargée de la coupe du bois sur les terres vacantes de la Couronne et sur les terrains des particuliers, l'on constate que l'exploitation forestière, au cours de la saison 1941-1942, a occupé un emploi rémunérateur à plus de 10,000 ouvriers. Ajoutons que les bois exploités ont servi à alimenter 47 usines de pâte et de papier dont la production en papiers et en cartons, pour l'année écoulée, a atteint \$123,218,254.

Ces établissements ont employé 18,731 ouvriers à qui ils ont versé, en salaires et primes, la jolie somme de \$27,923,606.

De plus, les 1930 scieries en activité ont occupé du travail à 18,936 ouvriers et ont payé des salaires s'élevant à \$5,192,619. Durant la même période, le gouvernement a dépensé près de deux millions, exactement \$1,903,871, pour la protection des forêts, preuve de l'immense importance qu'il attache à la conservation de l'une de nos plus précieuses ressources naturelles. Le fait, on le sait, reste le plus grand ennemi des forêts, et c'est avec on ne peut plus raison que nos gouvernements invitent toute la population à collaborer avec la grande armée de gardes-forestiers et d'inspecteurs chargée de la surveillance constante de ce riche domaine que nous envie l'étranger.

Manœuvres nazies

Le Catholic Times, de Londres, a publié récemment un article pour dénoncer les manœuvres innuées des Nazis contre le cardinal Van Roey de Belgique. Voici la teneur de cet article:

"Les Allemands sont apparemment engagés à fond dans une campagne serrée dont but est de briser l'antagonisme des Belges. Ils veulent enrôler comme soldats pour front de l'est ou comme ouvriers en Allemagne. Jusqu'à quelles extrémités ils sont prêts à aller pour atteindre leurs fins, est ce que montrent les efforts qu'ils font pour mêler le cardinal van Roey à leurs intrigues."

Le cardinal van Roey a été la source d'inspiration de l'opposition patriotique, au passage du côté nazi ou même le simple affaiblissement de sa position aurait un effet considérable sur le peuple belge. Le 22 février, le poste de radio pro-nazi allemand de Hilversum disait que l'archevêque de Malines, Mgr van Roey, avait renoncé des directives au clergé catholique belge de Belgique pour le sermon du dimanche 21 février 1943. Ces directives portaient, disait le poste, une désapprobation de la haine manifestée envers l'Allemagne, une injonction à parler des Allemands comme ayant été injustement humiliés par le Traité de Versailles et à appuyer "croisade" allemande contre la Russie.

Les plus hautes autorités belges de Louvain déclarent que c'est là une invention usière et la négation directe de tout ce que le cardinal a dit jusqu'à présent. Le fait de ce mensonge est de semer la confusion dans l'esprit des Belges et de mettre le clergé dans une fausse position, particulièrement en ce qui concerne les pays où le véritable caractère de ce pré- document ne peut pas être dénoncé immédiatement.

En confirmation de ce qui précède, il convient de noter que, bien que les "directives" aient été radiodiffusées par un poste hollandais et que l'agence Transocéan les ait répétées le 25 février, la Belgique elle-même ne semble pas en avoir eu connaissance. Le 6 mars, le poste radio-bruxellois citait la presse belge et le "Volk en Staat" qui disaient que le clergé belge refusait toujours de prendre parti pour les "croisés" allemands, ou de dire des prières pour eux. Cela deux semaines après que les prétendues "directives" du cardinal étaient supposées avoir été rendues publiques par ce même clergé!

Un autre exemple de pratique tortueuse visant à impliquer le cardinal fut fourni le 25 février. Cette fois encore, ce ne fut pas un poste belge, mais radio-Brême qui s'adressait à la Flandre. L'annonceur citait une déclaration du cardinal manifestant de l'opposition au bolchevisme. Il prétendait qu'elle avait été faite le 25 décembre, mais il ne disait pas de quelle année. Il avait passé la date sous silence pour donner aux Belges l'impression qu'elle avait été formulée à Noël dernier. Or, on a découvert qu'elle était vieille de sept ans déjà. Elle fut faite, certes, le 25 décembre, mais en l'an 1936!

Feuilles Volantes

Malte ne dit mot.

La Sicile est sur un volcan.

Nos rêves nous guident ou nous égarent.

Avec le dernier homme mourra la dernière utopie.

En faisant la bombe, il ne faut pas se tromper.

Au Ciel, il y aura des palmes pour tout le monde.

Les Marseillais ont beaucoup contribué à vulgariser les colles obligatoires...

Si Mussolini en était encore capable, il préparerait un autre sale coup pour le Vendredi Saint.

Par ce temps de vie chère, l'affirmation gratuite est à peu près la seule chose qui ne coûte rien.

Les dernières propositions de paix de l'Espagne n'ont pas fait beaucoup de pétard à Londres et à Washington.

Amateurs d'horticulture, apprenez, dès maintenant, à distinguer le raifort de la carotte à Moreau.

TRISTAN

L'opinion des autres

Tenir jusqu'à la fin

L'hon. Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice du Canada, a rappelé aux membres du "Board of Trade", de Toronto, qu'il est indispensable de ne pas relâcher nos efforts dans la guerre actuelle si nous voulons remporter la victoire et établir une paix durable. De son côté, M. Donald Gordon, président de la Commission des prix et du commerce, a développé la même idée devant le "Board of Trade" de Vancouver, en traitant particulièrement de la question de l'inflation.

(La Presse — Montréal).

Les aveugles

Le Conseil national d'hygiène publique a fait les trois recommandations suivantes au comité de la Chambre des Communes qui étudie le projet de loi sur l'inscription obligatoire des aveugles dans toutes les provinces: que la formation en vue d'aider l'aveugle à subvenir à ses propres besoins soit fournie aux frais de la collectivité lorsque le cas s'applique; que l'âge d'éligibilité à la pension soit abaissé de quarante à vingt-cinq ans, afin que les mesures préventives puissent être prises à temps. Voilà, à notre sens, trois excellentes suggestions — Argus.

(Le Droit — Ottawa).

Les Beaux Vers

La bête

Jeanne songeait, sur l'herbe assise, grave et rose; Je m'approchais: "Dis-moi, si tu veux, quelque chose, Jeanne?" — car j'obéis à ces charmes amoureux, Je les guette, et je cherche à comprendre toujours Tout ce qui peut passer par ces divines têtes. — Jeanne m'a répondu: "Je voudrais voir des bêtes." Alors je lui montrai dans l'herbe une fourmi. "Voilà!" Mais Jeanne ne fut contente qu'à demi. "Non, les bêtes, c'est gros", me dit-elle.

Leur rêve,

C'est le grand. L'océan les attire à sa grève, Les bercant de son chant rauque et les captivant Par l'ombre, et par la fuite effrayante du vent; Ils aiment l'épouvante, le leur faut le prodige. "Je n'ai pas d'éléphants sous la main", répondit-je. "Veux-tu quelque autre chose, ô Jeanne, on te le doit." Alors, Jeanne au ciel leva son petit doigt. "Ca", dit-elle. C'était l'heure où le soir commence. Je vis à l'horizon surgir la lune immense.

Victor HUGO.

CE QUE NOUS VOULONS ÉVITER



Les nations asservies, sous le fouet nazi

S.V.P. NATIONAL

QUESTIONNAIRE No. 693

A—Quelles étaient les conditions d'admission au village chrétien de St-François-Xavier?

B—Quelle était, selon l'intendant Huquet, la condition d'une meilleure confiance dans la monnaie de cartes?

C—Comment les autorités anglaises en vinrent-elles à décider que les Canadiens ne devaient pas être soumis aux lois antichrétiennes de la Grande-Bretagne? (Voir réponses en page 5.)

ASSEMBLEE DES FERMIERES DE STRATFORD CENTRE

STRATFORD CENTRE (D.N.C.). La dernière réunion des fermières fut tenue chez M. Félix De Lisle. Elle était présidée comme à l'ordinaire par Mme Paul Picard.

La correspondance la plus intéressante était celle de M. l'abbé Comeau, aumônier diocésain, qui donna certains renseignements afin de réussir à avoir du coton à tisser. Une requête fut signée à cet effet qui sera retournée à M. l'abbé Comeau. En attendant, Mme Louis Boilevert, conseillère, proposa appuyée par Mme Léon Bergeron, vice-présidente, que les fermières achètent du coton à tisser chez Mme J.-B. Fontaine, de Weedon. Toutes approuvèrent, étant grand temps de faire les tissages au métier. Et le programme d'avril fut ensuite rempli, excepté la manière de tailler les bas de soie pour tresser, qui devait être donnée par Mme Donat Poulin, laquelle n'a pu se rendre.

Mlle Valérie Couture donna démonstration d'un modèle de nappe en coton qui peut se travailler à la machine à coudre. Bien que Mme Ephrem Caron n'ait pu assister, elle fit quand même parvenir une recette de soupe aux pois qui fut lue par la présidente. La chanson des fermières, paroles d'Alphonse Desjardis, fut exécutée par Mlle Valérie et Monique Couture.

M. le curé donna plusieurs bonnes idées afin d'aider le grand bazar qu'il est à organiser.

VICTIMES DES HEMORROIDES

ENVOYEZ CE COUPON POUR AVOIR ECHANTILLON

Pourquoi souffrir un jour de plus? Vous obtiendrez confort et prompt soulagement de vos douloureuses HEMORROIDES en faisant usage de l'un ou l'autre des Remèdes spécifiques contre les hémorroïdes (sauf le Remède Mecca) qui sont fabriqués de l'urée et de la glycérine. Des milliers de patients satisfaits et reconnaissants.

Le Remède Mecca No 1 est pour les hémorroïdes saignantes et saillantes, et se vend en boîte, avec coupe pour application interne. Prix 75c. Le Remède Mecca No 2 est pour les hémorroïdes guillemées externes. Se vend en pot et est pour usage externe seulement. Prix 50c. Spécifiez le numéro à la pharmacie.

ADRESSEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

Mecca Ointment Co., Dépt. 75

337 King St. W., Toronto 2

Veuillez m'envoyer un échantillon gratuit du Remède Mecca contre les hémorroïdes (1) No 1 Interne (2) No 2 Externe.

Nom: Adresse: Ville: P.C.:

Les employés du C. P. R. souscriront \$5,300,000

M. D. C. Coleman, président de la Compagnie, lance un appel spécial aux 73,000 employés distribués par tout le pays, en faveur du prochain emprunt de la victoire.

La campagne de souscription au quatrième emprunt de la Victoire vient d'être lancée au Pacifique Canadien et l'objectif fixé pour les 73,000 employés qui forment le personnel de la grande compagnie de transport sera cette fois de \$5,300,000 soit un million de plus que lors du dernier emprunt. La campagne s'est ouverte par un appel de M. D. C. Coleman, président de la compagnie, à tous les membres du personnel dispersés à travers le Dominion des côtes de l'Atlantique à celles du Pacifique et comprenant les employés du chemin de fer, des hôtels, des services aériens, des lignes maritimes, des télégraphes et des messageries. Nous citons quelques extraits de la circulaire que M. D. C. Coleman a adressée aux officiers et employés de la Compagnie:

"Le Canada est entré dans cette guerre à conditions égales avec ses alliés et il a jusqu'ici joué un rôle actif dans la lutte. C'est parce que la nation canadienne n'a pas hésité à s'imposer des sacrifices pour le succès de la noble cause que nous défendons. Nos jeunes gens se sont déjà distingués dans la bataille et ils ne demandent que l'occasion de s'illustrer de nouveau. D'autre part, nous devons voir à ce que nos forces armées et celles de nos Alliés soient pourvues des armes les plus modernes et les plus efficaces et à ce que les populations civiles de la Grande-Bretagne et des autres pays amis ne manquent pas des vivres et des approvisionnements dont ils ont un urgent besoin. "Pour cela, il est nécessaire que le gouvernement du Canada ait tout l'argent qu'il lui faut, et le gouvernement, malgré les lourds impôts du moment, demande aux citoyens de souscrire volontairement aux emprunts de guerre."

Argent disponible

"Les exigences de la guerre ont réduit sensiblement les quantités de marchandises et les services disponibles, de sorte que le citoyen ordinaire ne devrait pas trouver trop difficile de souscrire au prochain emprunt. Il est de la plus haute importance que la nation toute entière accorde son appui à cette campagne et le gouvernement espère que le nombre des souscripteurs sera cette fois beaucoup plus élevé qu'il ne l'a été lors des emprunts précédents. "La Compagnie a pris des dispositions pour que chaque employé ait l'avantage de faire son devoir dans cette campagne, et l'organisation mise sur pied sous la direction de M. W. M. Neal, vice-président de la Compagnie, coopérera étroitement avec le Comité national des Finances de guerre dans chaque district, de manière à ce que chaque citoyen ait la satisfaction de constater:

6 parties de bingo furent jouées à cette réunion. La 1ère fut gagnée par Mme Wilfrid, 2e par Mme Lucien Marcotte, 3e par Mme Cléophas Roy, 4e par Mme C. Roy, Mme Roland Boilevert décrocha le 5e prix. Le 6e prix fut mérité par Mme Paul Picard.

1871 • 72 années de sécurité pour les assurés • 1943



Les dollars à rôles multiples

LORSQUE vous souscrivez une police de la Confederation Life Association, vous faites un placement où votre argent joue plusieurs rôles:

- 1—Il constitue une épargne solide pour vous.
- 2—Il protège la situation financière de votre famille alors que vos enfants sont encore jeunes.
- 3—Il crée un fonds pour imprévus et pour les occasions qui peuvent se présenter dans le monde commercial.
- 4—Il fait provision pour vos vieux jours.

Il n'y a que le placement en assurance sur la vie qui remplisse ces fonctions si rapidement, si parfaitement, si économiquement.

En plus, on peut s'assurer le service d'une rente mensuelle en cas d'invalidité totale.

Avant de vous assurer, consultez la

Confederation Life Association

SIX SUCCURSALES DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

Succursale: 40 nord, rue Wellington, Sherbrooke
 S.-H. GALLINGER, gérant

5e année: Arnold Giguère, Roger Bolduc.
 3e année: Anna Veilleux, Pauline Bolduc.

Conduite: Jeanne d'Arc Vachon.
 Prête: Marcel Bolduc.
 Application: Fernand Roy.
 Légons: Laurianne Veilleux, Mathématiques: Raymond Veilleux.

A L'ECOLE No 1 B DE ROCK FOREST

ROCK FOREST, (D.N.C.) — Résultat des concours de mars à l'école No 1 B, sous la direction de Mlle Emmentienne Ledoux.
 4e année: Marie-Jeanne Bell, Jeannine Chaloux, Gerald Beaulieu, Gérard Lemire.
 3e année: Gilles Gaudette, Claude Bonneau, Dorothea Poisson.
 2e année: Rock Bell, Lucille Blanchet, Madeleine Hamel.

AU CERCLE DES FERMIERES DE ST-CLAUDE-NORD

ST-CLAUDE-NORD, (D.N.C.) — A l'assemblée régulière du mois, dix fermières seulement étaient présentes.
 On proposa d'organiser une soirée pour la fin de mai.
 On changea aussi quelques items au programme d'exposition.
 Les fermières présentes étaient: Mmes Eusèbe Bisson, Antonio Gombout, Azarias Coutu, Donat Lacroix, Wellie Richard, Napoléon Maurice, Albert Vallières, Joseph Cardinal, Laurent, Paquette, Mlle Maria Bisson.



LE NOUVEL ANNUAIRE TÉLÉPHONIQUE

sera bientôt sous presse. Il vous reste encore quelques jours pour vous assurer que votre inscription est exacte.

Le gérant,

M. Graham

MÉNAGEZ VOS VÊTEMENTS ET AIDEZ L'EFFORT DE GUERRE

Commandez Seulement Ce One Vous Avez Besoin

ACHETEZ LES TISSUS DE QUALITÉ ROBINTEX POUR ÉCONOMISER

Bien Connus Comme Tissus Exclusifs Et De Longue Durée DEMANDEZ À VOTRE TAILLEUR LES

TISSUS ROBINTEX FABRICATION BRITANNIQUE GARANTIE

CHRONIQUE SOCIALE

Déplacements

—Mme Louis Codère, de Lennoxville, était de passage à Montréal la semaine dernière à l'occasion des funérailles de sa tante, Mme D. Desnoyers, épouse de feu le docteur Desnoyers.

—Mlle Marielle Lacerte, de la rue Aberdeen, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Omer Lacerte, de Danville.

—Les amis de Mlle Jacqueline Fortier apprendront avec plaisir qu'elle a obtenu une situation permanente au siège social d'une compagnie d'assurance à Ottawa.

—M. Sirice Huard, Paul Albert, René Vidal, Jacques Fortin, Conrad Gaucher, Albert Comtois et Gaston Theriault étaient en excursion de ski au Mont-Orford hier.

—Mlle Yolande Lambert, de la rue King-Est, était de passage à Richmond en fin de semaine.

—M. Paul Lauzon, du camp militaire de Valcartier, a passé la fin de semaine dans sa famille, Mme François Lauzon, de la Première Avenue Nord.

—Mme William Mercier, de Chatham, Ontario, est de passage à Sherbrooke visitant son époux, le capitaine William Mercier, et son fils le soldat William Mercier, tous deux du PWOR et, en fin de semaine, ils ont été les invités de M. et Mme J.-R. Blodreau.

—M. et Mme Jean-Paul Soucy et leur fils, Gilles, de Compton, ont visité M. et Mme Ernest Joncas, de la rue Carman.

—Mme Alphonse Guay et son fils, Fernand, Mlle Pauline Gagnon, Mme Georges Blodreau et son fils, Jacques, MM. Bernard Sais et Raymond Carrière, de St-François-Xavier de Brompton, ont fait un bref séjour en ville.

—Le capitaine Léo Leroux, du régiment de Québec, présentement cantonné à Debert, N.-E., a visité son frère, M. Armand Leroux, de la rue Wolfe, en fin de semaine.

—Mlle Gisèle Lajoie, de Maribon, a visité hier, des amis à Sherbrooke.

—Mlle Thérèse Carrette, de St-Adolphe de Dudoelle, était de passage à Sherbrooke où elle a visité des amis en fin de semaine.

—M. et Mme Ovide Pellerin et leur fils, Roland, ainsi que M. Donat Pellerin et Mlle Carrière, ont visité M. et Mme Philippe Gagné et M. et Mme Joseph Fréchette, de Richmond.

—Mlle Yvonne Gôté, MM. Gérard Leblond et Gaston Leblond étaient de passage à Richmond hier.

—M. Maurice Fortier, attaché à l'hôpital militaire à Kingston, Ontario, a passé la fin de semaine à Ottawa.

—Mlle Marthe Leblond, de la rue Craig, était de passage chez sa sœur, Mme J.-A. Vallières, de Richmond, en fin de semaine.

—Le sergent Paul Girard, du camp militaire de Lac Mégantic, était de passage en notre ville en fin de semaine.

—M. Roland Delorme, du C.A.R.C. de Victoriaville, a visité Mlle Florence Jacques, de la rue Bowen-Sud, en fin de semaine.

Annonce dans la Tribune



CONSEILS POUR FAIRE Durer le Thé

1 Ne gaspillez pas aujourd'hui le thé que vous voudrez demain. Ne faites que la quantité nécessaire.

2 Employez toujours de JEUNES feuilles pour obtenir plus d'arôme, de saveur et de satisfaction. Demandez par son nom... le Thé Tender Leaf.



Chez votre épicer en deux grands commerces... ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés MÉLANGÉ ET MIS EN PAQUETS DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

Petit Carnet

Les annonces devant paraître le Samedi-Saint devront être rendues à nos bureaux avant 5 heures jeudi soir. Nous ne pourrions pas garantir l'insertion des annonces reçues après l'heure mentionnée.

—JEAN-PAUL PERRAULT. BIJOUTIER. — A reçu pour Pâques un vaste assortiment de bijoux nouveaux. Colliers, bracelets, boucles d'oreilles. Venez vous assurer des meilleurs prix en ville.

REUNION DE LA C.W.L. A RICHMOND

RICHMOND. (D.N.C.) — L'assemblée régulière des dames de la Ligue Catholique aura lieu à la salle habituelle, M. C. S. Delaney, président.

La correspondance a été lue comme suit: Lettre de remerciements de l'Institut des Aveugles de Sherbrooke, pour aide reçue dans leur récente campagne. Aussi lettres de marins, pour sacs reçus durant le mois. Comme le mois de mars est la fin de l'année des activités de la Ligue, le rapport annuel fut lu par Mme R.-A. Marotte.

Durant la dernière année, beaucoup d'ouvrage fut accompli. Les obligations diocésaines nationales furent acquittées: Une vente d'aliments, deux concerts, un thé, et la guinguette ont rapporté \$349.85. Aussi un généreux bienfaiteur donna \$50.

La subdivision compte 81 membres. Durant l'année, trois messes furent offertes pour la paix et les soldats de notre ville. Aussi deux Heures Saintes furent offertes pour le même but. Un bouquet spirituel par les membres fut offert aux soldats en service actif. Un montant d'argent fut versé pour aider à acheter un autel portatif pour le chapelain de nos soldats outre-mer.

Des circulaires furent imprimées et affichées dans les endroits publics afin d'annoncer les heures des messes aux voyageurs visitant notre ville.

Des visites furent faites aux membres malades. Des cartes de sympathie furent envoyées aux membres. 20 boîtes furent distribuées à Noël, sous-vêtements, linges d'enfants, chaussures, couvre-pieds, draps, furent donnés pendant l'année.

Des soins furent donnés à une malade, par un membre dévoué. 20 nécessaires furent envoyés aux marins; aussi cigarettes aux soldats outre-mer. Une boîte contenant des articles de pitié de genre, fut envoyée aux Soeurs de Service de l'Est Canadien. \$5. furent données à la Croix-Rouge; \$5. pour l'Aide à la Russie; \$2. pour l'Institut des Aveugles de Sherbrooke. Plus de 100 membres ont vendu des timbres de guerre pendant l'année, et prirent part à la kermesse tenue à l'Aréna, en vendant des pommes pour aider à: boîtes de Noël, envoyées aux soldats outre-mer. Une voiture fut promise pour voyages des jeunes filles au Couvent durant les mois d'hiver. Un montant d'argent fut envoyé comme prix au Mont-Notre-Dame et au Collège du Sacré-Coeur. Environ 700 pintes de lait furent données pendant l'année.

La Croix-Rouge a fourni 79 articles de tricot, 1,244 articles de couture.

Le rapport de la trésorière démontre que \$510. furent dépensés pendant l'année. En banque, actuellement: \$153.30.

Le même conseil a été réélu pour 1943: Présidente: Mme C. S. Delaney, 1ère vice-présidente: Mme Hylas Charpentier, 2ème vice-présidente: Mme J. Fortin, 3ème vice-présidente: Mme P. Larbrousse, Secrétaire: Mme R. A. Marotte, Trésorière: Mme Georges Tremblay.

INCENDIE D'UN ENTREPOT A VALLEYFIELD

VALLEYFIELD, 19. — Un entrepôt de deux étages de la "Canadian Powder Works Limited" contenant de la poudre et des produits chimiques, a été détruit d'un incendie d'origine inconnue. Les dommages ont été évalués à \$30,000.

Scalabrini, grands-parents de l'enfant. — Joseph, Raymond Marcel, fils de M. et Mme Noël Sevigny, Parrain et marraine: M. et Mme Raymond Clément, oncle et tante de l'enfant.

—Joseph, Auguste, Hilaire, Michel, André, fils de M. et Mme Auguste Martineau (Onia Pelletier), Parrain et marraine: M. Louis Martineau et Sylvia Bergeron, oncle et tante de l'enfant.

—Mme Georges Bousquet, de Coaticook, a passé quelques jours chez sa sœur, Mme Elzéar Côté, brooke, à rendre visite à la famille Ferdinand Savard.

—Le marin Roger Tremblay, de Coaticook, a rendu visite à M. et Mme Antonio Hébert.

Bas élastiques
Corsets de maternité
Ajustement par jeune fille

Pharmacie GAUDET
1180 Gaudet, Pharm. Prop. P. Gaudet, 29, rue King-Ouest, Tel. 3868

SAINT-EDWIDGE. (D.N.C.) — Ont été baptisés: —Marie, Jacqueline, Patrice, fille de M. et Mme Joseph Bélanger (Marie-Rose Moreau), Parrain et marraine: M. et Mme Victor Boivert, oncle et tante de l'enfant.

—Joseph, Réal, Roméo, fils de M. et Mme Sylvio Scalabrini (Liliane Branchaud), Parrain et marraine: M. et Mme Cyprien

CHRONIQUE SUR LE BRIDGE

PAR ARSENE DESROCHERS

UNE EXCEPTION, M. BLACKWOOD

On sait que l'on ne doit pas compter une chicane, c'est-à-dire l'absence d'une couleur, pour un atout quand on répond aux 4-sans atout impératifs de son partenaire. Ainsi, si un joueur a chicane à cœur, il ne répondra que 5-carreaux aux 4-sans atout de son associé, réponse qui n'indique qu'un as. Si le joueur qui a fait 4-sans atout tient l'as de cœur, la chicane à cœur dans le jeu de son partenaire ne lui est d'aucune utilité; ce n'est qu'une duplication de valeur.

Une rare situation s'est présentée lors du récent tournoi d'équipes de quatre joueurs organisé par le club récréatif de la Montreal, Light, Heat & Power, alors qu'un joueur a pu logiquement compter un as pour une chicane quand il répondit aux 4-sans atout de son partenaire.

Donneur: Ouest.

NORD	EST
♠ R V 9 5	♠ A 10
♥ 7 5 4 2	♥ 9 3
♦ R 8	♦ 10 9 7 5 3 2
♣ 4 3	♣ R V 10

SUD	EST
♠ A R D 10 8	♠ A D 4
♥ A D 4	♥ A D 9 7 5

Les enchères: Nord passe, Sud 2-♣, Nord 3-♣, Sud 4-♠, Nord 5-♠, Sud 7-♣, tous passent.

Ce fut par ces enchères que Jean Thon, dit Marcel de Blois, à Nord, demandant le grand chein à cœur. Notez que ce fut Nord, malgré qu'il tenait un jeu relativement faible, qui fit l'interrogative de 4-sans atout. Sud, qui ne craignait aucune duplication de valeurs car il tenait trois as et une chicane, répondit, 5-sans atout, déclaration qui indique la possession de quatre as.

Le contrat fut réalisé cartes sur table car le déclarant déjoua le petit trèfle du mort sur l'as de carreau et compta les trèfles perdants de sa main.

S. V. P. National Réponses

A—Le Père d'Abbon a donné des réponses à nos questions de ce village qui aurait pu être cité en exemple à toutes les nations catholiques.

"On fut obligé, dit-il, de procéder à la nomination de capitaines pour le gouvernement de la bourgade et particulièrement pour la conservation de la foi. Les nouveaux capitaines assemblés aussitôt tout leur monde de pour déclarer publiquement qu'on n'admettrait dans le bourg personne qui ne fût dans la résolution de s'abstenir de trois choses qui s'abstenaient du son, le changement de femme et l'ivrognerie. Il fut arrêté que personne ne demeurerait parmi eux qu'il n'eût fait auparavant protestation publique de renoncer à ces abominations, et si quelqu'un venait à y retomber, il serait chassé honteusement".

B—L'usage régulier et le remboursement des espèces ne pouvaient augmenter la confiance que le peuple leur accordait, suivant Hocquart. "Le public sent de plus en plus l'avantage de la monnaie de cartes qui aide infiniment à la circulation et au commerce; la confiance redoublera lorsqu'on les acquittera avec des lettres de change, ainsi que vous avez eu agréable, Monseigneur, de le faire espérer".

C—C'est à la suite d'une consultation de la part de deux avocats célèbres de Grande-Bretagne, MM. Norton et de Gray, que cette décision fut prise. "Nous avons pris la lettre de M. Pownall en considération, écrivirent ces deux procureurs, et nous croyons humblement que les sujets catholiques romains qui résident dans les contrées cédées à Sa Majesté en Amérique par le traité définitif de Paris, ne sont pas sujets dans ces colonies aux incapacités, aux inégalités et aux pénalités, auxquelles les catholiques romains sont

assujettis dans ce royaume, par les lois sanctionnées à cette fin". C'est peut-être le premier témoignage légal qui assure aux catholiques du Canada le libre exercice de leur religion.

—M. Ludger Bouffard s'est rendu à l'Hôtel-Dieu, de passage dans notre localité, visitant les marchands.

—M. Léger Gendron est de retour dans sa famille après avoir passé trois mois à l'Hôtel-Dieu de Montréal où il a subi une grave opération. Son fils, Raymond, infirmier à l'Hôtel-Dieu, a accompagné son père durant ce long voyage et a passé quelques jours dans sa famille.

—M. Binet, de Thetford Mines, de passage dans notre localité, visitant les marchands.

—M. Léger Gendron est de retour dans sa famille après avoir passé trois mois à l'Hôtel-Dieu de Montréal où il a subi une grave opération. Son fils, Raymond, infirmier à l'Hôtel-Dieu, a accompagné son père durant ce long voyage et a passé quelques jours dans sa famille.

—M. Binet, de Thetford Mines, de passage dans notre localité, visitant les marchands.

—M. Léger Gendron est de retour dans sa famille après avoir passé trois mois à l'Hôtel-Dieu de Montréal où il a subi une grave opération. Son fils, Raymond, infirmier à l'Hôtel-Dieu, a accompagné son père durant ce long voyage et a passé quelques jours dans sa famille.

—M. Binet, de Thetford Mines, de passage dans notre localité, visitant les marchands.

—M. Léger Gendron est de retour dans sa famille après avoir passé trois mois à l'Hôtel-Dieu de Montréal où il a subi une grave opération. Son fils, Raymond, infirmier à l'Hôtel-Dieu, a accompagné son père durant ce long voyage et a passé quelques jours dans sa famille.

—M. Binet, de Thetford Mines, de passage dans notre localité, visitant les marchands.

—M. Léger Gendron est de retour dans sa famille après avoir passé trois mois à l'Hôtel-Dieu de Montréal où il a subi une grave opération. Son fils, Raymond, infirmier à l'Hôtel-Dieu, a accompagné son père durant ce long voyage et a passé quelques jours dans sa famille.

—M. Binet, de Thetford Mines, de passage dans notre localité, visitant les marchands.

—M. Léger Gendron est de retour dans sa famille après avoir passé trois mois à l'Hôtel-Dieu de Montréal où il a subi une grave opération. Son fils, Raymond, infirmier à l'Hôtel-Dieu, a accompagné son père durant ce long voyage et a passé quelques jours dans sa famille.

PARTIE DE SUCRE A WAY'S MILLS

WAY'S MILLS. (D.N.C.) — M. et Mme Paul Guay ont reçu à une partie de sucre les personnes suivantes: MM. et Mmes Hormidas Duquette, Josephat Isabelle, Mathieu Routhier, Denis Routhier et leurs enfants Gaetan, Jean-Yves, Guy, M. et Mme Raoul Guay, M. et Mme Albert J. Labrie, de Rock Island, Mlle Thérèse Guay, Clémence Isabelle, Julieanne Duquette, Dorilla Isabelle, Thérèse Boutin, Suzanne Bouffard, Clémence et Fernande Duquette, Germaine Guay, Madeleine et Elianne Guay, MM. Albert Isabelle, Réal St-Pierre, Alexandre Guay, Roland Boutin, Fernand et Clément Duquette, Philippe, René, Gilles et Jean-Claude Guay.

SAINT-SAMUEL

ST-SAMUEL. (D.N.C.) — Mmes Léon Roy, Antonio Gendron et Mlle Lucille Roy se sont rendues à Montréal pour assister aux funérailles d'un beau-frère.

—Mlle Thérèse Roy est allée passer huit jours à Lambton chez sa tante, Mme Honoré Mercier.

—Mme Alfred Roy et sa fille Thérèse se sont rendues à Québec, en voyage d'affaires.

—M. Elie Carignan et sa sœur Laurence de Vallée Junction, sont venus passer quelques jours chez leur oncle, M. L.-A. Jacob.

—Mlle Yvonne Dallaire et sa sœur Jeanne, se sont rendues à Québec pour affaires.

—M. J.-A. Poulin est allé passer quelques jours à St-Alfred chez ses parents, M. et Mme J. Poulin.

—M. Alcide Beaudoin, qui était employé à Mégantic, est de retour chez lui.

—M. Joseph Bouffard, employé dans les régions du Maine, est venu passer trois jours avec son épouse et ses trois enfants.

—M. Léandre Gendron s'est rendu à Montréal visiter son père, à l'Hôtel-Dieu, qui a subi une grave opération.

—M. Camille Roy, de Ste-Cécile, de passage dans notre village pour affaires.

—M. J. Turcotte, de St-Hubert de Spaulding, est venu ici à l'occasion de la mort de son père.

—Mme Henri-Louis Lacroix, ed Mégantic, est venue passer quelques jours chez ses parents, Mme Roy, sa mère, en a profité pour aller à Québec, en voyage d'affaires.

—Mme Henri-Louis Fillion, de St-Ludger, de passage dans notre localité.

—M. Ludger Bouffard est parti pour aller à Sherbrooke, en voyage d'affaires.

—M. Léger Beaudoin s'est rendu à Mégantic, en voyage d'affaires.

—M. Binet, de Thetford Mines, de passage dans notre localité, visitant les marchands.

—M. Léger Gendron est de retour dans sa famille après avoir passé trois mois à l'Hôtel-Dieu de Montréal où il a subi une grave opération. Son fils, Raymond, infirmier à l'Hôtel-Dieu, a accompagné son père durant ce long voyage et a passé quelques jours dans sa famille.

—M. Binet, de Thetford Mines, de passage dans notre localité, visitant les marchands.

—M. Léger Gendron est de retour dans sa famille après avoir passé trois mois à l'Hôtel-Dieu de Montréal où il a subi une grave opération. Son fils, Raymond, infirmier à l'Hôtel-Dieu, a accompagné son père durant ce long voyage et a passé quelques jours dans sa famille.

—M. Binet, de Thetford Mines, de passage dans notre localité, visitant les marchands.

—M. Léger Gendron est de retour dans sa famille après avoir passé trois mois à l'Hôtel-Dieu de Montréal où il a subi une grave opération. Son fils, Raymond, infirmier à l'Hôtel-Dieu, a accompagné son père durant ce long voyage et a passé quelques jours dans sa famille.

—M. Binet, de Thetford Mines, de passage dans notre localité, visitant les marchands.

—M. Léger Gendron est de retour dans sa famille après avoir passé trois mois à l'Hôtel-Dieu de Montréal où il a subi une grave opération. Son fils, Raymond, infirmier à l'Hôtel-Dieu, a accompagné son père durant ce long voyage et a passé quelques jours dans sa famille.

—M. Binet, de Thetford Mines, de passage dans notre localité, visitant les marchands.

—M. Léger Gendron est de retour dans sa famille après avoir passé trois mois à l'Hôtel-Dieu de Montréal où il a subi une grave opération. Son fils, Raymond, infirmier à l'Hôtel-Dieu, a accompagné son père durant ce long voyage et a passé quelques jours dans sa famille.

—M. Binet, de Thetford Mines, de passage dans notre localité, visitant les marchands.

COMMENT LES JEUNES CANADIENS PEUVENT AIDER A GAGNER LA GUERRE



Biscuits Christies

rendu à Mégantic, en voyage d'affaires.

—Mlle Florence, Claire Inkel et Laurette Jodoin, de Coaticook, ont visité leurs parents.

—Mlle Marie Inkel, qui nous a quittés en décembre pour Boston, Mass., de passage dans sa famille, M. et Mme Alvida Inkel, pour quelque temps.

—M. et Mme Conrad Dupuis et leur bébé Roger, de Grand-Mère, ont visité leurs parents, M. et Mme P. Dupuis, ainsi que M. et Mme Alvida Inkel.

KINGS CROFT. (D.N.C.) — M. et Mme Henri Charbon, de passage à Sherbrooke, visitant leur père et beau-père dangereusement à Coaticook.

WAY'S MILLS. (D.N.C.) — MM. Hormidas Duquette et Roland Boutin, employés à Derby Centre, Vt., sont venus dans leur famille.

—Mlle Julieanne Duquette, de Rock Island, est venue chez ses parents.

—M. et Mme Hormidas Duquette ont reçu à dîner: Mlle Thérèse Boutin et Suzanne Bouffard, M. Réal St-Pierre.

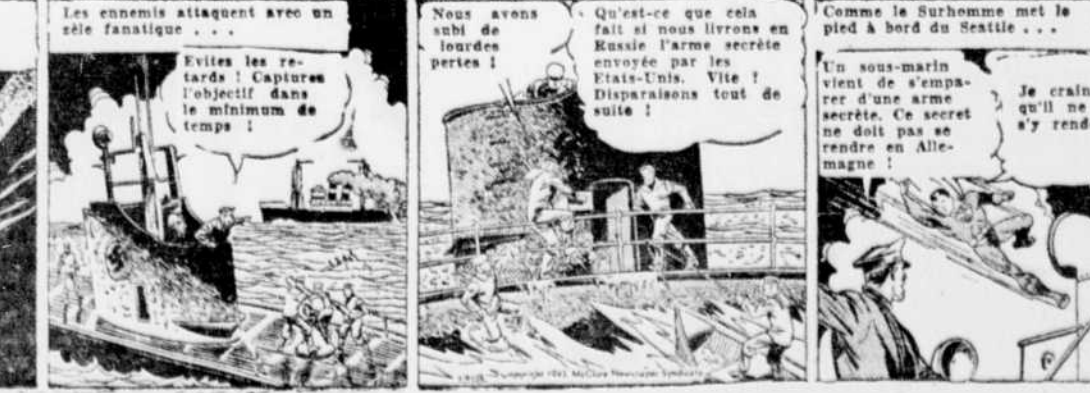
À CEUX QUI DÉMÉNAGERONT CE PRINTEMPS

Afin d'éviter l'encombrement au temps des déménagements, votre coopération est sollicitée. En mettant en pratique les quelques suggestions suivantes, les choses se feront d'une façon plus satisfaisante pour tous.

- Aviser l'Hôtel de Ville, 5 jours avant la date du déménagement.
- Venir au bureau afin d'y signer le contrat. (Les enfants ne peuvent signer pour leurs parents).
- Faire les dépôts requis pour la lumière et le gaz.
- Les arrérages devront être acquittés avant que toutes jonctions soient effectuées.

Le trésorier de la Cité,
H. MAURICE CORMIER.

LE SURHOMME



Une ligue de baseball junior sera formée cette saison à Sherbrooke

Gérard Côté gagne le marathon de Boston pour la deuxième fois

Le petit sergent de l'Armée canadienne prend les devants vers la fin de la course pour distancer Kelley, de l'Armée des E.-U. Côté parcourt la distance en 2:28 24-45 heures.

BOSTON, 19. (P.A.) — Alors que les marathonneurs sont d'avis que tout bon coureur peut être assez chanceux pour gagner le fameux marathon de Boston, mais que seul un surhomme peut le faire à deux reprises, ils acclament le petit Gérard Côté, un sergent dans l'infanterie de l'Armée canadienne, comme un de leurs meilleurs aujourd'hui.

Côté, tout comme il l'a fait en 1940, a défait le soldat Johnny Kelley, de l'Armée des États-Unis, après qu'ils eurent couru presque nez à nez pendant presque toute la course, à l'exception des 3 derniers milles, sur le parcours montagneux de 26 milles et 385 verges, entre Hopkinton et Boston. Quoiqu'il ait été handicapé par un tendon froissé dans sa cheville droite, le soldat Canadien a parcouru la distance en 2:28 24-45, le 2ème temps le plus rapide dans les 47 ans d'histoire de la course et une minute et 34 3-4 secondes de plus que l'exploit record de Joe Smith, de Medford, l'an dernier. Smith fait maintenant partie des Gardes-Côtes. Le temps de 2:26 51 1-5, de Smith, a été le plus rapide dans l'histoire du marathon.

Par suite de son exploit Côté s'est joint au groupe choisi de "répétiteurs" comprenant deux autres Canadiens, J.-J. Caffrey et Johnny Miles, tous deux de Hamilton. Ont-ils gagné deux fois tout comme Ellison (Tarzan) Brown, l'Indien de Westerly, R. I. Clarence Demar, le vétéran de 53 ans qui a pris part à 90 marathons, a gagné le marathon de Boston à 7 reprises, et Leslie Pavson, de Pawtucket, R. I., l'a gagné trois fois.

LA NATIONALE L'EMPORTE SUR L'AMERICAINE

NEW-YORK, 19. (P.A.) — Les clubs de la Ligue Nationale de baseball, jouant avec un entraînement par leur triomphe de l'autisme dernier dans la Série Mondiale, ont défait leurs rivaux de la Ligue Américaine dans 27 des 44 parties entre les deux ligues ce printemps. Quatre de ces parties seront jouées aujourd'hui, mais même quatre victoires pour le circuit junior, ne leur donneraient aucune chance de détrôner leurs rivaux de la Nationale.

La marge de la Nationale est due en grande partie par celle de 6-1 des Dodgers de Brooklyn et les quatre victoires au Cincinnati, contre les Indiens de Cleveland.

1ère partie de la finale de la coupe Allan ce soir à Winnipeg

Les Commandos d'Ottawa et le club de l'Armée de Victoria se rencontrent ce soir dans la 1ère partie de la finale. — Les Commandos sont favoris pour remporter la série.

WINNIPEG, 19. (P.C.) — Deux clubs de l'Armée — un composé presque entièrement d'anciens professionnels et l'autre un club amateur n'ayant que quelques professionnels — se rencontrent ce soir dans la finale pour la coupe Allan. La partie d'ouverture de la classique senior de 3 de 3 sera jouée ici ce soir et les Commandos d'Ottawa, renforcés par plusieurs anciens professionnels de la Ligue Nationale, gros favoris sur le club de l'Armée de Victoria, champion de l'Ouest du Canada.

Les gérants des deux clubs cependant, n'ont pas voulu prédire le résultat. Alex Smith, instructeur pour les Commandos d'Ottawa, dit tout de suite que la série sera dure. Le Victoria, vainqueur des Bombardiers du C.A.R.C. de Winnipeg, un autre club possédant plusieurs anciens joueurs de la Ligue Nationale, est confiant et les joueurs sont prêts à fournir une solide compétition.

Ils ont promis de faire un peu plus de mise en échec et d'attaquer plus souvent dans un effort pour

UN TOURNOI DE DETAIL DU TIR A ASBESTOS

Le club Service a actuellement une avance de treize points sur celui du 16th Armoured Regiment dans leur série au total des points de la Ligue de Tir d'Asbestos. — Une autre série pour la trophée Soutar.

ASBESTOS, 19. (D.N.C.) — Le sport du tir a eu beaucoup de vogue au cours de l'hiver chez les sportifs d'Asbestos. La Ligue de 4 équipes en est arrivée à sa fin et le détail se fait maintenant entre les équipes du Service et le 16th Armoured Regiment. Chacune a gagné une série à date et le total des points sur six clubs déterminera du gagnant. A date le club Service est le favori pour gagner ayant une avance de 13 points sur son adversaire.

Voici le résultat de la dernière rencontre:

SERVICE	Cibles	Total
C-D. Borror	92 98	96-286
E-R. Fisher	98 94	94-284
C. Greenlay	98 94	94-286
G. Auclair	97 97	98-284
N. DeValois	98 94	94-286
Total	481 477	462-1434

16th ARM. REGT.	Cibles	Total
H. Johnson	97 92	97-286
C. St-Hilaire	93 95	92-286
D. Clark	99 90	97-286
E. Frost	95 90	95-278
S. Copeland	96 94	91-281
Total	480 478	462-1421

Quant ce détail sera terminé, une autre série aura lieu entre les quatre équipes afin de déterminer le gagnant du trophée Soutar. Ce trophée a été donné par M. W.-S. Soutar afin de mettre encore plus d'ambition au jeu. On pense que la lutte sera très serrée.

— Joseph, Jean, Guy, Bruno, enfant de M. et Mme Léon-Jean-Bouchard (Marie-Rose Lajpé) Parrain et marraine, Darius Bouchard et Arzella Bouchard, grands-parents de l'enfant.

— Joseph, Lucien, Claude, enfant de M. et Mme Léon-Jean-Bouchard (Dorila Filion). Parrain et marraine, Ernest Jacob et Emelinda Filion.

— Joseph, Serge, Claude, enfant de M. et Mme Marcelin Larocque (Colette Bouchard). Parrain et marraine, Joseph Bouchard et Léonide Couplé.

— Marie, Jacqueline, Huguette, enfant de M. et Mme Romeo Côté (Léa Messier). Parrain et marraine, Roland Bruno, représenté par Normand Normandin et Thérèse Giguère.

— Marie, Eugénie, Patricia, Francine, enfant de M. et Mme Raymond Charland (Marie-Ange Beuchemin). Parrain et marraine, Joseph Beuchemin et Eugénie Lahaie.

— Joseph, Jean, Claude, enfant de M. et Mme Achille Lamarre (Irène Samson). Parrain et marraine, Aimé Snyder (Irène Lacroix).

— Joseph, Armand, Marcel, enfant de M. et Mme Eugène Dubé (Marie-Rose Bouchard). Parrain et marraine, Armand Bonin et Anna Dubé.

— Marie, Patricia, Nicole, enfant de M. et Mme Walter McLaughlin (Marthe Charron). Parrain et marraine, Rosalie Ouellette (Arlène McLaughlin).

— Joseph, Aldé, André, enfant de M. et Mme Adélard Lahaie (Thérèse Béard). Parrain et marraine, Adélard Gaudreau et Simone Dupré.

— Marie, Francine, Pierrette, enfant de M. et Mme Rodolphe Arsenault (Hélène Doylé). Parrain et marraine, Alfred Lebeau et Rose Lebeau.

— M. Georges-Henri Touchette, fils de M. et Mme Arthur Touchette a épousé Mlle Aurélie Duguay, fille de M. et Mme Joseph Duguay de Dunham. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

Vu que bon nombre de joueurs ont dépassé l'âge, la Ligue Juvenile suspend ses activités et une ligue Junior sera formée. — Les Ligues Midget et Bantam continuent leurs activités.

Comme plusieurs joueurs des clubs de la Ligue de Baseball Juvenile de Sherbrooke et District de l'an dernier ont dépassé la limite d'âge, les dirigeants de cette catégorie: Adolphe Besre, Romeo Courchesne et Lucien Robichaud, appuyés par les directeurs des clubs, ont suspendu les activités de cette Ligue pour cette saison et une nouvelle Ligue de Baseball Junior de Sherbrooke sera formée. Cette décision a été prise au cours d'une assemblée des Ligues Mineures tenue samedi après-midi, à l'hôtel Continental, sous la présidence de l'Association, sous la présidence de la Ligue.

Un seul club était représenté dans la catégorie Junior, le club St-Michel, champion Juvenile de l'an dernier, qui avait comme délégué Romeo Denault. Mais d'ici à la prochaine assemblée d'ici à la fin de la saison, les clubs de Sherbrooke enverront des représentants à cette Ligue. Les dirigeants de la Ligue de Baseball Junior de Sherbrooke ont décidé d'appeler les différents clubs, sociétés et cercles paroissiaux, leur demandant d'aider à la cause du baseball pour les jeunes de notre ville, en supportant un club dans les différentes catégories. Cela aiderait à développer les jeunes talents locaux et fournirait en même temps un amusement sain aux jeunes.

Les directeurs font aussi appel aux parents qui aident soit en acceptant une charge dans les différents Ligues mineures ou d'autre façon, afin que ce ne soit pas toujours les mêmes qui travaillent, car cela exige des efforts trop de temps pour les mêmes directeurs et il serait bon que d'autres fassent aussi leur part pour aider à développer et à faire aimer le baseball par les jeunes.

— J.-A. Tardif, surintendant des parcs nous annonce que la Colonie de Vacances coopérera de nouveau avec les directeurs des sections mineures, afin que les jeunes qui fréquentent la Colonie puissent jouer de nouveau au baseball cette année.

On remarque à l'assemblée: Lucien Robichaud, Romeo Courchesne, Adolphe Besre, Roger Fontaine, Romeo Denault, Roger Gauthier, Gilles Dubé, Yvan Ellyson, Patricia Larkin, Jacques Jones et plusieurs autres jeunes intéressés.

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

— M. Albert Daignault servait de témoin à son frère et M. Yvonne Fontaine accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant

GEO. T. DAVIE REMPORTE LA SEMI-FINALE

Les Sea Gulls de Québec triomphent du Petawawa par 7-3 dans la 3ème partie pour remporter la série en trois parties consécutives. — Contre l'Armée d'Aurora en finale à Québec.

OTTAWA, 19. (P.C.) — Les Sea Gulls de Québec ont défait les Grenades de Petawawa par 7-3 samedi soir pour remporter la série semi-finale intermédiaire de l'Est du Canada et obtenir le droit de rencontrer le club de l'Armée d'Aurora, champion intermédiaire de l'Ontario Hockey Association, dans la finale de l'Est et le trophée Johnny Bourque.

Le Québec avait remporté les deux premières parties contre le club du camp Petawawa à Québec, par 15-3 et 8-4, gagnant la série de 3 de 5 en trois parties consécutives.

La première partie de la série finale de 2 de 3 sera jouée le 23 avril, la seconde le 25 et si une troisième partie est nécessaire, elle sera jouée le 26 avril. Toutes les parties seront jouées à Québec.

PAUL V. McNUTT LANCERA POUR M. ROOSEVELT

WASHINGTON, 19. (P.A.) — Ce sera "McNutt" qui lancera pour Roosevelt lorsque les Sénateurs de Washington et les Athlétiques de Philadelphie inaugureront la saison du baseball majeur demain.

Vu que le président Roosevelt est incapable de lancer la première balle à cause de ses autres occupations, le sénateur propriétaire Clark Griffith a choisi M. Paul V. McNutt, de la Commission du capital humain, pour lancer la première balle.

Les Rangers remportent la 1ère partie de la finale des juniors

Le club de Winnipeg montrent une grande rapidité pour tenir les Generals en échec et les battre par 6-5 dans la 1ère partie de la finale pour la coupe Memorial. — 2ème partie ce soir.

TORONTO, 19. (P.C.) — L'étonnante rapidité qui semble être synonyme de hockey junior dans l'Ouest du Canada, sera peut-être le facteur décisif dans la présente série finale pour la coupe Memorial entre les Generals d'Oshawa et les Rangers de Winnipeg.

Les Rangers ont remporté la partie d'ouverture samedi soir par 6-5. Principalement parce qu'ils peuvent patiner très rapidement et qu'ils ont utilisé une mise en échec assez serrée pour empêcher les redoutables Generals de compter à plusieurs reprises. Quand à savoir si cette vitesse les portera au championnat junior du Canada, cette question sera réponse en partie ce soir alors que les deux clubs se rencontreront de nouveau dans la 2ème partie de cette série de 4 de 7.

On s'attend encore à ce que

Le peuple français attend l'invasion à toute heure, dit le baron de Rothschild

Apprenant que la Gestapo était à ses trousses, le baron James H. de Rothschild quitte Cannes et se réfugie en Angleterre.

LONDRES. (P.C.) — Le baron James H. de Rothschild, membre de la branche française de la célèbre famille de banquiers, a quitté Cannes pour gagner la Grande-Bretagne, en apprenant que la Gestapo était à ses trousses, et il a déclaré dans une entrevue qu'il attendait l'invasion à toute heure.

"Je attendais presque d'une heure à l'autre l'arrivée des Anglais et des Américains, dit-il. L'esprit du peuple français s'est grandement amélioré durant les semaines qui ont précédé mon départ. Ils défient la Gestapo et disent tout ce qu'ils veulent dans les trains ou les cafés, sans s'assurer au préalable s'il y avait des Allemands ou des Italiens."

"Avant l'occupation de toute la France, seule la population de la zone occupée était sympathique aux Alliés. Maintenant, tous sont pour eux."

Il était défendu d'écouter la radio britannique, mais chacun l'écoutait, bien que la réception de l'émission française de la BBC soit difficile dans toute la France et l'Espagne.

Incident de Gaulle-Giraud

Présentement, au dire du baron, le peuple français ne s'inquiète pas beaucoup de la situation politique entre Giraud et de Gaulle, "parce qu'il sait qu'il va se régir dans un avenir rapproché". Leur unique pensée et leur seul désir est la libération de leur pays.

Les conditions dans le midi de la France sont généralement mauvaises. L'administration y est confiée aux Italiens, mais les Allemands y contrôlent le télégraphe, les postes et autres services.

PRIME DE \$100 POUR ERIGER UNE GRANGE

Le ministre de la Colonisation accorde ce bénéfice pour encourager l'établissement des colons.

QUEBEC. (D.N.C.) — La prime de \$75 accordée jusqu'ici par le ministre de la colonisation à un colon qui construit une première grange-étable vient d'être portée à \$100, par décision de l'honorable Adolphe Godbout en sa qualité de ministre de la colonisation.

On rappelle que cet octroi, tel que rétabli en 1940 à \$75, (il était de \$50, en 1939 et avait été supprimé en 1938) a contribué à la construction de 448 nouvelles granges-étables en 1940-1941, 887 en 1941-42 et 903 en 1942-43.

Pour avoir droit à cette prime de \$75, un colon doit ériger une bâtisse de dimension minimum de 30 pieds carrés.

De façon générale, les colons bâtissent mieux et plus grand que les exigences minimum, et l'augmentation de la prime compensera largement pour l'augmentation du coût des matériaux.

La prime n'est accordée qu'à un colon qui a préparé au préalable tout son bois de construction, mais lui reste certains autres matériaux à acheter. La prime de construction lui permet d'en défrayer le coût.

Dès le printemps dernier, l'honorable M. Godbout fit augmenter la prime de construction de maison de \$250 à \$300 et la prime de réparation de \$150 à \$200.

Travail de Precision dans les Usines de Guerre



Exige un esprit alerte et une bonne énergie nerveuse.

Nombre de jeunes filles et de femmes douées d'une belle habileté accomplissent des travaux de précision dans les industries de guerre. Elles trouvent intéressant de le faire et elles travaillent de joie de pouvoir contribuer ainsi à gagner la victoire.

Mais le travail de précision demande une concentration d'esprit et comme elles ne sont pas habituées à travailler continuellement debout pendant de longues heures elles succombent quelquefois à la fatigue et à la tension nerveuse.

Dans ces circonstances beaucoup de jeunes filles ont constaté que la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs semble leur procurer exactement l'aide dont elles ont besoin.

Et pourquoi pas? Car, vous le savez, la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs donne au corps la Vitamine B₁, le fer et les autres éléments minéraux essentiels qui, pris ensemble, apportent le soulagement désiré dans les cas de nervosité, d'irritabilité et de surmenage.

Votre travail est de la plus haute importance. Vous ne voulez pas perdre un seul jour. Aussi pourquoi ne pas commencer dès maintenant à vous faire une réserve de force et d'énergie afin de vous maintenir en forme et de continuer à travailler?

N'oubliez pas de demander la bouteille de nouvelle formule économique de Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs.

Nourriture du Dr Chase
POUR LES NERFS

MORT DE M. J. DOONAN

WEST SHEPHERD. (D.N.C.) — A l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke, est décédé M. John Doonan, cultivateur, à l'âge de 84 ans.

La dépouille fut transportée chez sa nièce, Mme Léon Lewis, de Waterloo, et de là en l'église St-François Xavier de West Shefford, où eurent lieu ses funérailles, au milieu d'une foule très nombreuse de parents et d'amis.

M. le curé Paulhus chanta le service. A l'orgue, Mme A. Tremblay. Les porteurs étaient MM. E. P. Corcoran, Charles Davis, Pierre Star, Raymond Campbell, de Waterloo, J. McMahon et George Malbouet, de West Shefford.

Lui survivent: M. Hugh Doonan, de Worcester, Mass., deux sœurs, Mlle Alice Doonan et Mme James Horan, de Waterloo.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathie.

L'agriculture doit relever le défi qui lui est lancé déclare l'hon J. G. Gardiner

Le ministre de l'Agriculture invite les cultivateurs du pays à intensifier la production des fermes afin de pouvoir constituer des réserves d'approvisionnement pour les nations alliées.

OTTAWA, 19.— Dans un avant-propos à l'exposé des "Objectifs de production pour l'agriculture canadienne", qui vient d'être publié sous forme de feuille, l'honorable J. G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, parle de l'immensité de l'effort de guerre canadien entrepris pour la production des vivres et de la part vaillante que prennent à l'accomplissement de cette tâche les cultivateurs canadiens.

"Ce programme est un défi lancé à notre agriculture", déclare le ministre. Les quantités de vivres stipulées dépassent toutes celles que le Canada a jamais entreprises de produire jusqu'ici, spécialement en fait de viandes, de produits laitiers, d'œufs, de fruits et de légumes frais. On a un besoin urgent de vivres pour répondre aux besoins de la population civile canadienne, de nos forces armées, des équipages de navires, de la Croix-Rouge, et pour les exportations que nous nous sommes engagés à faire sur la Grande-Bretagne et sur les autres nations alliées.

"Tous les ans depuis que la guerre est commencée, nos cultivateurs, d'un bout à l'autre du Canada, ont fait une contribution importante à l'effort de guerre en augmentant leur production des vivres ou des fibres textiles demandées. Et quand je dis 'cultivateurs', j'entends non seulement les hommes sur les fermes, mais aussi les femmes, les garçons et les jeunes filles, et même les vieilles gens qui, en temps normal auraient droit à un peu de repos après une vie de travail. Tous ont travaillé vaillamment pour la cause."

"Grâce à ce travail acharné, à ces longues heures données par nos gens des fermes et à la température favorable dont la Providence nous a gratifiés, nous avons produit au Canada en 1942 des quantités de vivres qui dépassent toutes les précédentes et il ne sera pas facile d'augmenter encore cette production en 1943. Il y a des circonstances défavorables et les récoltes sont plus nombreuses que jamais et les récoltes abondantes de l'année dernière nous garantissent une provision bien suffisante d'aliments; mais il y a aussi des circonstances défavorables et notamment le manque d'aide sur un grand nombre de fermes et la difficulté de se procurer des machines nouvelles pour remplacer les hommes."

Après avoir expliqué ce programme à été élaboré à une conférence tenue entre les fonctionnaires fédéraux et provinciaux de l'agriculture et les représentants des organisations agricoles, M. Gardiner a continué en ces termes: "Nous n'ignorons pas que la production de ces quantités de vivres indiquées dans ce programme exigera un effort maximum, qui taxera au plus haut point les ressources de toutes les fermes. Nous n'ignorons pas non plus qu'il serait impossible de faire plus que l'on ne fait actuellement sur un grand nombre de fermes, mais nous croyons qu'il y en a d'autres et qu'il y a aussi certaines

Vous, femmes, qui souffrez de CHALEURS

Si vous souffrez de chaleurs, d'agitation, de nervosité — à cause de la période "d'âge moyen" dans la vie d'une femme, prenez le Composé Véséal Lydia E. Pinkham. Il a aidé des milliers et des milliers de femmes à se soulager de ces symptômes. Le Composé Pinkham est aussi un excellent tonique de l'estomac. Vaut d'être essayé. Préparé au Canada.

régions où la production animale peut être augmentée.

"Dans cette année critique où nous entrons, il faudra que tout le monde fasse de son mieux. Les cultivateurs canadiens ont répondu à tous les défis qui leur ont été lancés dans le passé. Si la saison est favorable et si les gens des villes et des villages veulent prêter main forte dans les jours de congé ou aux autres moments de loisir, je suis persuadé que nos cultivateurs atteindront les objectifs qui ont été fixés pour 1943 et il est humainement possible de le faire."

Questions et réponses sur les Obligations de la Victoire

EXPLICATIONS du Ministre des Finances l'hon. J. L. Ilsley

- Q. Qu'est-ce qu'une Obligation de la Victoire?
- R. Une Obligation de la Victoire est un document attestant que vous avez prêté de l'argent à votre pays pour contribuer à la Victoire. Elle comporte l'engagement de l'Etat de vous rembourser dans un nombre d'années déterminé et de vous verser des intérêts tous les six mois, jusqu'à l'échéance.

- Q. Quand les Obligations de la Victoire seront-elles remboursées?
- R. Elles vous seront remboursées à l'échéance, et en argent, tout comme les Obligations de la Victoire de la première Grande Guerre. La date d'échéance est clairement indiquée sur chaque Obligation.

- Q. L'Obligation de la Victoire est-elle un bon placement?
- R. Oui, c'est le meilleur placement que vous puissiez faire. Les Obligations de la Victoire sont garanties par toutes les ressources du pays. Depuis soixante-quinze ans, qu'il émet des obligations, le Canada a toujours payé ponctuellement intérêts et principal.

- Q. Puis-je emprunter sur des Obligations de la Victoire?
- R. Sans doute. Il est très facile d'obtenir un prêt à un taux raisonnable, à n'importe quelle banque, sur la garantie de vos Obligations de la Victoire. Dans ce cas, les intérêts de vos Obligations soldent en grande partie ceux que vous avez à payer sur votre emprunt.

- Q. De quelle manière paye-t-on les intérêts des Obligations de la Victoire?

- R. Les intérêts de toutes les Obligations de la Victoire sont payables semestriellement. Les dates d'échéance sont inscrites sur chaque Obligation. Les Obligations au porteur et les Obligations enregistrées quant au principal seulement portent des coupons d'intérêts à droite de l'Obligation. (Voir l'illustration ci-dessus.) L'un de ces coupons échoit tous les six mois et la date d'échéance est inscrite sur le coupon. A chaque date d'échéance d'intérêts, vous détachez le coupon échu, et vous le présentez à votre banque. Toute succursale des banques à charte du Canada paiera, sans aucun frais, les intérêts des Obligations de la Victoire.

Les Obligations enregistrées quant au principal et aux intérêts ne comportent pas de coupons d'intérêts. Quand les intérêts de ces Obligations

échoient, à la fin de chaque période de six mois, le Gouvernement du Canada vous en fait parvenir le montant en vous adressant son chèque par la poste. Ce chèque peut être touché sans frais à toute succursale des banques à charte du Canada.

- Q. Quelle différence y a-t-il entre une Obligation au porteur et une Obligation enregistrée?

R. Le possesseur d'une Obligation au porteur peut la vendre en tout temps, et les coupons d'intérêts qui y sont attachés sont payables à toute personne qui les présente à l'encaissement.

En résumé, l'Obligation au porteur est presque aussi liquide que le billet de banque.

Si vous possédez des Obligations enregistrées, votre nom et les numéros de vos titres sont inscrits sur fiche à Ottawa. Elles sont de deux catégories: (a) celles dont le principal seul est enregistré, (b) celles qui sont entièrement enregistrées, c'est-à-dire dont le principal et les intérêts sont enregistrés.

Lorsqu'une Obligation est enregistrée quant au principal seulement, vous ne pouvez la négocier qu'en signant un transfert à cette fin. Cependant, les coupons d'intérêts de cette Obligation sont payables à toute personne qui les présente à l'encaissement. Une Obligation entièrement enregistrée ne peut être négociée que si vous signez une formule de transfert. Elle ne comporte en outre aucun coupon d'intérêts. Le Gouvernement paye les intérêts de ces Obligations, en vous faisant parvenir un chèque, par la poste, tous les six mois. Les Obligations au porteur de n'importe quelle coupure peuvent être enregistrées quant au principal et, dans le cas de titres de \$500 ou plus, des Obligations au porteur peuvent être échangées contre des Obligations entièrement enregistrées. Inversement, des Obligations enregistrées peuvent être échangées en tout temps contre des Obligations au porteur.

La principale différence entre les Obligations au porteur et les Obligations enregistrées, c'est que celles-ci vous offrent une meilleure protection dans le cas où elles seraient perdues, volées ou détruites.



- Q. Où devrais-je mettre mes Obligations en sûreté?
- R. Comme n'importe qui peut vendre facilement des Obligations au porteur, vous devriez les déposer dans un coffre de sûreté, à la banque. Si vous n'avez pas de coffre, n'importe quelle banque prendra vos Obligations en garde, moyennant un loyer annuel modique.
- On peut aussi confier la garde de ces valeurs à une société de prêts ou de fiducie. S'il ne vous est pas facile de recourir à ces moyens de protection, mettez vos Obligations en lieu sûr, à votre domicile ou à votre bureau, et ne manquez pas de faire un relevé des numéros de série et de déposer ce relevé dans un autre endroit. Ces numéros seront précieux si vos Obligations disparaissaient.
- Si vous conservez vos Obligations chez vous ou à votre bureau, il est toujours préférable d'avoir des Obligations enregistrées.
- Q. En quelles coupures les Obligations de la Victoire sont-elles offertes?
- R. Les Obligations à long terme, que la plupart des gens achètent, sont en coupures de \$50, \$100, \$500, \$1,000 et plus.
- Les Obligations à court terme, destinées surtout aux entreprises financières, industrielles et commerciales, sont en coupures de \$1,000 et plus.
- Q. Faut-il payer les Obligations de la Victoire au comptant?
- R. Pas nécessairement. On peut acheter des Obligations de la Victoire au comptant ou par versements. De nombreux patrons facilitent à leurs employés l'achat d'Obligations selon le Plan d'Épargne sur le Salaire. Vous pouvez aussi vous entendre avec votre banque pour vous acquitter par versements.

- Q. Les Obligations de la Victoire se vendent-elles facilement?
- R. Oui, vous pouvez normalement vendre vos Obligations en tout temps. Vous n'avez qu'à les confier à un agent de change, à une banque, à un courtier ou à une société de fiducie. Vous toucherez votre argent immédiatement.
- Les Obligations de la Victoire sont la propriété de leurs détenteurs qui ont le droit de les négocier en tout temps. Quand une personne achète une Obligation de la Victoire, elle permet au pays de se procurer les hommes et les matériaux nécessaires à la poursuite de la guerre. Elle participe en outre à la lutte contre l'inflation. Quand cette personne vend ses Obligations, elle retire son aide. Un pressant besoin d'argent justifie la vente d'Obligations, si l'intéressé ne dispose d'aucune autre forme d'épargne, ou s'il ne peut obtenir un prêt temporaire, remboursable à même ses revenus futurs. Des ventes d'Obligations faites en vue d'acheter des articles non essentiels, sont injustifiables. Nous ne devons pas seulement augmenter nos épargnes volontaires et les prêter à notre pays en achetant des Obligations de la Victoire; nous devons aussi conserver ces valeurs jusqu'après la guerre, à moins de nécessités impérieuses. "Réalisons avec notre voisin, non dans la dépense, mais dans l'épargne."

Si vous désirez d'autres éclaircissements sur des questions touchant les Obligations de la Victoire, demandez-les à n'importe quel agent de change, banquier ou vendeur d'Obligations de la Victoire. Si vous préférez, vous pouvez m'écrire directement, à Ottawa, et je vous enverrai à ce que l'on répondra à toutes vos questions.

J. L. Ilsley
Ministre des Finances

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Les déserteurs nazis troquent leurs armes

Dans les pays occupés, les soldats de Hitler abandonnent leurs fusils à des patriotes qui les emploient à bon compte dans les guérillas contre l'envahisseur.

LONDRES. — Des renseignements au sujet d'un trafic d'armes entièrement inédit sont parvenus dernièrement du continent à Londres. Le fait qu'un tel trafic existe et que les organisations révolutionnaires dans les divers pays, ont trouvé le moyen de se procurer des armes pour s'en servir contre leurs propres gouvernements est connu depuis longtemps. Que les soldats vendent leurs armes, c'est la nouvelle chose de nouveau. Comme beaucoup d'autres sortes de trafic, celui-ci est le résultat des opérations militaires nazies.

Il y a un an environ, la nouvelle vint de Pologne que des déserteurs de l'armée allemande troquaient leurs fusils et leurs munitions même, dans certains cas, leurs mitrailleuses, contre des habits civils. Ce furent là les armes dont s'équipèrent tout d'abord les guérillas polonaises et avec lesquelles ils exécutèrent leurs attaques contre les colonnes de transport allemandes.

Au cours de ces opérations, dans les forêts de Garwolin et de Lublin, les partisans se constituèrent un stock important d'armes et de munitions qui leur permirent de former des contingents plus importants de guérillas. A cette époque-là, pourtant, les transactions des déserteurs étaient guère autre chose qu'un symptôme du relâchement de la discipline et du moral des Allemands et, jusqu'à l'hiver dernier, elles ne causèrent pas d'inquiétudes sérieuses aux dirigeants nazis.

A présent toutefois ce trafic d'armes illicite prend de vastes proportions, non seulement en arrière du front russe, mais aussi sur le front balkanique italien. En voici quelques exemples:

Cadeau des Slovaques

On apprend, il y a quelques jours, que les Slovaques qui se battaient sur le front russe avaient été rappelés. Durant leur voyage de retour ils repèrent l'ordre



de M. Hervé Baribeau, industriel de Lévis, vient d'être élu directeur des Prévoyants du Canada. Il succède à M. J.-Louis Morency, décédé l'été dernier. M. Baribeau est propriétaire de Baribeau & Fils, de la Standard Woodware Mfg Co., Lyster, président de CHRC Limitée et vice-président de la Compagnie des Tramways de Lévis; il est président du Conseil Economique, district de Lévis, et vice-président de la Chambre de Commerce, district de Lévis.

NAVIRE-MARCHAND JAPONAIS ATTAQUE A KAVIENG HIER

Des quartiers alliés en Australie, 19 (P.A.). — Une grande formation de bombardiers, pilotés par des aviateurs de l'Aviation, ont attaqué l'aérodrome de Penfoel à Koepang à la tombée de la nuit hier soir. Un bombardier, en reconnaissance au-dessus de l'île, a été abattu. Un navire-marchand japonais de 10,000 tonnes dans le port de Kavieng. Le bombardier a aussi mis en déroute deux avions de chasse japonais qui avaient tenté d'intercepter sa course. De puissants bombardiers ont attaqué plusieurs villages occupés en Nouvelle-Guinée ainsi que l'aérodrome de Cap Gloucester à New Britain. Des Australiens ont aussi attaqué Maikoor.

FRASER BROS

met en vente

tout le stock de

SOULIERS

du magasin

F.-X. Desrochers, Montréal

A PARTIR DE

MERCREDI

21 AVRIL 1943

FINANCES DES CORPORATIONS REORGANISEES

La dette globale de ces municipalités diminue de 10 pour cent sous la surveillance de la Commission Municipale.

QUEBEC, 17. — La dette municipale, scolaire et de syndics des corporations en défaut, dans la province de Québec, qui s'est élevée à \$16,628,794.97, démontre à la fin de 1942, une diminution nette de \$1,896,569.53 comparativement à celle qui existait au moment de la reorganisation. La dette de la ville de Montréal n'est pas incluse dans ces montants.

Ces chiffres intéressants pour le crédit de nos municipalités sont tirés d'une analyse des conditions financières des corporations reorganisées qui est mise à la disposition des maisons de placement et des institutions financières par la Commission municipale. Cette analyse a été préparée par M. Maurice Turgeon, publiciste et statisticien de la Commission municipale.

Formée au début de 1932, en pleine crise économique qui menaçait dangereusement le crédit municipal, la Commission municipale de Québec a assumé la tâche, parfois très ingrate, de remettre sur pied les corporations en défaut, et d'encourager l'assainissement général des finances dans le domaine municipal.

Au cours de onze années de son existence, la Commission a non seulement réhabilité près d'une centaine de corporations, mais elle n'a cessé de progresser avec intérêt et elle ne néglige pas une occasion d'améliorer leur crédit. D'autre part, elle ne limite pas ses activités à ce travail puisqu'elle est chargée d'approuver tous les emprunts permanents et temporaires de toutes les autres corporations (3,800 environ).

L'analyse des Corporations Reorganisées nous apprend que \$12 millions d'obligations de corporations reorganisées sont rachetées par tirages au sort. Elle donne, entre autres informations, les noms des municipalités dont les titres sont ainsi remboursables, les dates des tirages et les montants rachetés jusqu'à date. On y trouve également que des municipalités ont racheté, par anticipation, à venir jusqu'à janvier 1943, pour \$231,700 de leur dette obligatoire. A noter surtout que de nouveaux emprunts des corporations reorganisées, contractés après les arrangements intervenus avec les créanciers, se sont chiffrés par \$280,700 seulement (contre \$211,700 en 1942). La présence de cette totalité des nouveaux emprunts a été autorisée afin de permettre aux municipalités emprunteuses d'assurer les services publics additionnels requis par les industries de guerre et de maintenir établies dans les limites de ces corporations, et pour la construction d'écoles.

AU SECOURS DE MARINS SOUS L'EAU

STOCKHOLM, 19. — Des équipes de sauvetage font aujourd'hui la lutte aux hautes mers et aux mines dans un effort surhumain pour sauver 33 marins suédois prisonniers dans un sous-marin, le "Oliven" qui repose à 120 ou 130 pieds sous l'eau au large de la côte ouest de Suède. Des rapports sont à l'effet que les occupants du sous-marin auraient donné signe de vie et qu'ils peuvent demeurer en vie pendant une dizaine de jours sous l'eau moyennant que l'on réussisse à leur faire parvenir de la nourriture et une quantité suffisante d'air.

OUVERTURE DE LA PECHE, LE 1er MAI

Le 1er mai ramène chaque année, chez nous, l'ouverture de la saison de pêche. Presque tous les poissons d'eau douce, c'est-à-dire des lacs et rivières, peuvent être pêchés à partir de cette date, si les conditions de la température s'y prêtent. Cette année, le réchauffement excessif abondant durant l'hiver et le printemps ont un peu retardé, il est peu probable que les

NOUVELLES BREVES

de

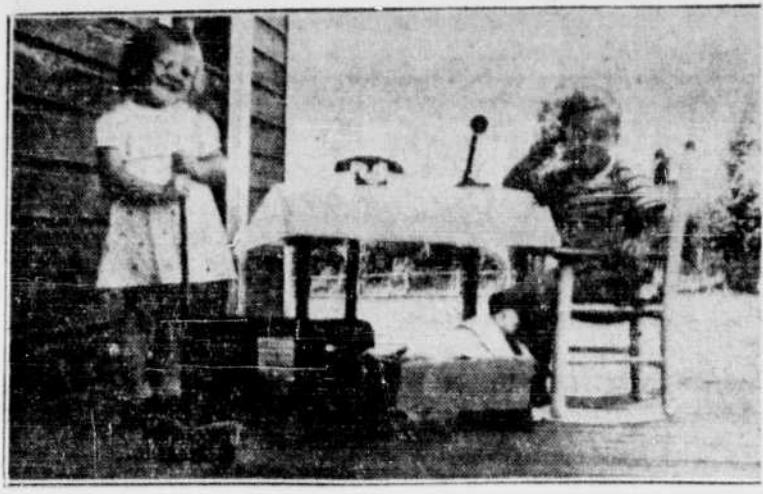
JOHNS-MANVILLE

Un Moyen de Ménager

le Combustible Rare

Comme bien d'autres, vous avez peut-être eu du mal à obtenir votre combustible cet hiver, et vous comprenez que les livraisons seront encore plus incertaines l'hiver prochain. Le meilleur moyen de conserver le précieux combustible est d'installer votre maison à la Laine Minérale J-M — mais vous pouvez éviter aussi des pertes notables de chaleur en faisant recouvrir votre calorifère et les conduites maitresses avec l'Isolation calorifuge appropriée. Autrement, la chaleur se perd inutilement au sous-sol, ce qui grossit vos frais de chauffage. C'est le meilleur temps d'inspecter le système tout entier: s'il le faut, appelez votre plombier ou spécialiste en chauffage. Il connaît les calorifuges J-M et pourra vous recommander les meilleurs produits. Economiser le combustible, c'est ménager de l'argent et aider à gagner la guerre! Gaspiller, c'est appauvrir le pays.

UNE SCÈNE TYPIQUE



● Lors du dernier dégel, il y a une dizaine de jours, les enfants de M. Joseph Arguin, de Lac Mégantic, se sont installés confortablement sur la galerie de la maison de leur grand-père, M. Emile Lessard, de Sherbrooke, afin de passer une après-midi. Ce sont CLAUDE ARGUIN, âgé de 6 ans, qui est assis en face de sa sœur, CLAUDETTE, âgée de 3 à 4 ans.

M. Wm BLOUIN A SUCCOMBE A UNE SYNCOPÉ

Un verdict de mort due à des causes naturelles a été rendu par le jury à l'enquête du coroner tenue samedi après-midi sur la mort de M. William Blouin, 70 ans, domicilié à la rue King-Ouest, dans la nuit de vendredi à samedi. L'enquête était présidée par le coroner Leonidas Bachand, et elle a été tenue aux quartiers généraux de la Police, rue Marquette.

A la Police, on nous apprend qu'on a retracé des parents, à St-Jean, qu'il est notifié de la mort de M. Blouin. Il a succombé à une syncope.

ECHOS AU REGLEMENT DE LA GREVE

CHICOUTIMI, 19. — L'union internationale des employés des pontons a tenu une réunion dans le district du Lac St-Jean hier pour protester contre l'intervention du gouvernement provincial dans la grève qui s'est terminée samedi par la signature d'un accord.

REUNION DES ORGANISATEURS A COOKSHIRE

Les présidents conjoints de la campagne du quatrième emprunt de la victoire dans le comté de Compton, MM. J.-Albert Bourault, de Cookshire, et John Hurley, de Sawyerville, convoquent tous les vendeurs de la campagne, au nombre de 35, demain matin, à Cookshire, pour une importante réunion préliminaire à l'ouverture officielle de la campagne qui se fera officiellement le 26 avril.

LA LIGNE

(Suite de la première page) en Pologne, en Russie Blanche et en Ukraine. Des méthodes d'opérations peu variées, mais le but est le même: interrompre les communications. Un autre but, secondaire, il est vrai, est d'infirmer des pertes d'hommes et de matériel aux armées allemandes et d'immobiliser de grands contingents de forces allemandes dans ces régions où ils sont employés à des tâches de "nettoyage". Ce ne sont pas des forces de première ligne, assurément, mais leur absence se fait durement sentir ailleurs du côté des Nazis. L'insuffisance de potentiel humain au front est telle à présent que les lignes de communications et l'arrière sont nécessairement négligés dans les opérations de première ligne. Les Allemands sont activement engagés en d'autres endroits, plus les guerillillas ont le champ libre.

ORGANISATION DES GUERRILLAS. — Comment ces combattants guerillillas sont-ils organisés? En Pologne ils firent leur apparition en septembre 1940, environ un an après le début de l'invasion allemande. Pour commencer, ils agissent par groupes de dix à cent hommes opérant en Pologne centrale et orientale où des forêts denses et des marécages leur offrent d'excellentes cachettes. On entendit parler pour la première fois des guerillillas russes à la fin de l'été 1941, c'est-à-dire des hommes qui avaient été coupés par l'avance allemande.

Le système de défense russe n'est pas basé sur une ligne fortifiée; le meilleur moyen de conserver le précieux combustible est d'inspecter le système tout entier: s'il le faut, appelez votre plombier ou spécialiste en chauffage. Il connaît les calorifuges J-M et pourra vous recommander les meilleurs produits. Economiser le combustible, c'est ménager de l'argent et aider à gagner la guerre! Gaspiller, c'est appauvrir le pays.

M. KING...

(Suite de la première page)

C'est pour hâter ce jour et pour donner aux combattants du Canada toute la force possible que le gouvernement, dans la présente campagne du 4e Emprunt de la Victoire, demande au peuple canadien la plus forte réponse depuis le début de la guerre.

M. King admet qu'il ne saurait prédire le jour de l'effort suprême ni le jour de la victoire, mais il dit qu'il peut aider les Canadiens à tirer leurs propres conclusions.

"Nous devons être prêts à l'invasion de l'Europe à tout moment, dit-il, mais les circonstances peuvent changer de façon inattendue. Il faut donc, par conséquent, que nous soyons prêts à attendre également."

"Des événements imprévisibles peuvent réduire à néant tous nos calculs, il se peut que nous ayons été trop confiants."

Contre le Japon
"De plus, nous ne devons jamais perdre de vue le fait que les puissances alliées sont en guerre avec le Japon aussi bien qu'avec l'Allemagne et l'Italie. De grandes batailles peuvent se dérouler à tout moment dans tout coin du globe."

De la présente situation, le plus que l'on puisse dire, c'est qu'en Orient comme en Occident les champs de bataille se contraignent. Par contre, la lutte globale est intense.

"Détruire la puissance militaire de la machine de guerre allemande reste la tâche suprême des puissances alliées. Cette tâche ne peut être accomplie entièrement que par les Alliés."

"Il y a des secrets, même militaires, qui sont des secrets connus. L'invasion du continent européen par les forces conjuguées alliées est en est un. La reddition sans condition des forces allemandes sur le sol allemand est en est un autre."

"Il ne doit pas y avoir d'arrêt de la lutte, lorsque viendra l'heure du suprême effort les forces en présence sauront que c'est la fin et que l'une ou l'autre devra céder ou mourir."

Forteresse nazie

Puis, M. King souligne les difficultés de l'invasion de la forteresse que les Nazis ont faite de l'Europe. Difficile sera aussi l'établissement de bases de pont et leur maintien à travers des zones dangereuses. C'est pourquoi, les Alliés ont décidé de ne point tenter d'effort avant d'être assurés de toute la puissance aérienne et de tous les moyens nécessaires pour une longue bataille.

Le contrôle de la menace des sous-marins contre les convois venant des arsenaux américains est le préliminaire à toute invasion réussie de l'Europe.

M. King dit que la guerre en Afrique du Nord laisse entrevoir ce que les armées d'invasion auront à affronter en d'autres endroits. Il y a déjà six mois que les Britanniques et les Américains ont envahi l'Afrique du Nord et l'on croyait pourtant à ce moment-là que cette campagne ne durerait que quelques semaines.

Les difficultés
Les délais seraient encore plus longs et les difficultés plus grandes si les armées d'invasion avaient rencontré de l'opposition de leur débarquement ou si des attaques contre les convois avaient coupé leurs approvisionnements.

La invasion de l'Afrique du Nord surprendrait complètement l'ennemi. L'invasion de l'Europe ne causera aucune surprise, si ce n'est par le moment et les endroits de l'attaque, et l'ennemi a pris toutes les précautions pour y faire face de toutes parts.

"Rien de pire ne peut arriver à une force d'invasion que de se trouver en face de divisions allemandes tellement supérieures en nombre qu'elle ne peut garder son terrain."

Le moyen de coordonner les activités des guerillillas de l'Europe occidentale, est de défendre personnellement, mais dans l'éventualité d'un débarquement allié, ils acquerront une valeur militaire considérable et ils joueront un rôle

A VIS

A cause du Vendredi Saint, le marché aura lieu jeudi, le 22 avril 1943.

La commission du Marché.

CITOYENS DE SHERBROOKE

Mercredi, 28 avril

Il y aura

COLLECTE DE REBUTS

Préparez-vous dès maintenant à faire votre part... ramassez tout ce dont vous n'avez pas besoin et qui pourrait servir à l'effort de guerre.

Cette aide ne vous coûte que peu d'efforts... et vaut beaucoup pour la victoire!

Cette annonce est publiée par

Le Bureau Local de la Récupération

COMMENT FAIRE DURER MON CAFÉ PLUS LONGTEMPS?



COMMENCEZ d'abord par acheter du café qui, once pour once, vous assure plus de saveur — le Café Chase & Sanborn super-riche!

Gardez-le ensuite dans un récipient hermétique. Nettoyez bien la cafetière et, pour obtenir la force désirée, mesurez avec exactitude eau et café. Ne faites que la quantité requise et servez toujours sans retard. Mais rappelez-vous de commencer par acheter le Café Chase & Sanborn super-riche! Un café de qualité dure plus longtemps.

CAFÉ CHASE & SANBORN

LES RUSSSES... L'EMPRUNT...

(Suite de la première page)

Des troupes roumaines bataillent également dans la région du Kouban où de nombreux corps-à-corps se produisent mais se terminent toujours à l'avantage des Russes.

Dans maints secteurs, les Russes se lancent à l'assaut après les contre-attaques féroces des Allemands et réussissent à s'emparer de meilleures positions.

Le communiqué d'aujourd'hui dit qu'il n'y a aucun changement important sur le front. Au sud d'Ilzou, sur la Dniestr, 70 milles environ au sud-est de Khar'kov, les Russes ont attaqué au cours de la nuit et se sont emparés de meilleures positions à une nouvelle ligne. Cent Nazis furent tués.

Raid sur Leningrad
Des épiques du front de Leningrad disent que des bombardiers soviétiques et des chasseurs "Stor-movik" ont attaqué une grosse base de chasseurs ennemis sur le front de Leningrad et détruit 19 avions ennemis. Les chasseurs soviétiques descendirent six chasseurs allemands tandis que les bombardiers se frayèrent un chemin jusqu'à l'aérodrome et y jetèrent leurs bombes.

La base ennemie fut complètement détruite, ce qui indique que les Russes ont sans doute intensifié leur activité aérienne dans cette région.

Hier, les Allemands furent repoussés six fois dans la région du Kouban, en Caucase.

Sur le front de Volkhov, au sud-est de Leningrad, et sur le front central, en face de Smolensk, l'artillerie russe a bombardé les positions ennemies avec d'excellents résultats.

St-Pierre de Broughton
En vue de l'ouverture de la Campagne du quatrième Emprunt de la Victoire, un Comité a été formé dans la paroisse de St-Pierre de Broughton.

Nous donnons plus bas la formation de ce Comité.

Patrons: M. l'abbé Léon Chabot, curé; John McDonald, maire.

Président: Delphis Roy; Secrétaire: Irénée Gagné; Membre: Pierre Couture; Vendeur: Paul-Emile Lafontaine.

L'objectif a été fixé à \$6,000.

Les Marchands

dont les noms suivent

FERMERONT

leurs établissements

Vendredi, 23 avril

JOUR DU VENDREDI SAINT

et prient leurs clients d'en prendre note.

Arnold's Limited, 83, rue Wellington-Nord

Walter Blue & Co., Ltd., 17 rue King-Ouest

J. N. Boisvert, 1, rue King-Ouest

Echenberg Bros., 49, rue Wellington-Nord

Fashion-Craft, Ltée, J.-Philippe Dion,

Coin King et Wellington

Fraser Bros. Ltd., 121, rue King-Ouest

J. Gagné & Cie Limitée, 154, rue King-Ouest

J. L. Gilbert, 138, rue King-Ouest

Handy & Andy, 152, rue King-Ouest

René Hébert, 110, rue Belvédère-Sud

Germain Landry, 143, rue King-Ouest

J. B. Lefebvre Ltée (Montreal Shoe Store),

14, rue Wellington-Nord

Lévesque Limitée, 20, rue Wellington-Sud

Master Auto Supply, 39, rue Belvédère-Sud

Mozart Limitée, 96, rue Wellington-Nord

J. S. Mitchell & Co., Limited, 80, rue Wellington-Nord

May Mitchell Specialty Shoppe,

43, rue Wellington-Nord

National Wallpaper Co., Ltd.,

76, rue Wellington-Nord

J. M. Nault Limitée, 35, rue King-Ouest

Produits des Cantons de l'Est, Ltée,

21, rue King-Ouest

Rosenbloom's Ltd., 64, rue Wellington-Nord

Thompson & Alix, Ltée, 176, rue Wellington-Sud

J. A. Wiggitt & Co., 94, rue Wellington-Nord

Zeller's Limited, 26, rue Wellington-Nord

H. C. Wilson & Sons, Limited, 37, rue Wellington-Nord

CARTES D'AFFAIRES

COMPTABLES AGREES

MAHEU, NOEL & BENOIT
Comptables agréés
Chartered Accountants
MONTREAL-SHERBROOKE
OTTAWA
Aurélien NOEL, L.S.C., C.A.
Joseph BESSETTE, L.S.C., C.A.
22, rue Wellington-N. Chambre 12
Tél. 2063.

Charles-E. BELANGER
Comptable agréé
Chartered accountant
Sherbrooke-Montreal
Trois-Rivières
4, rue Wellington-Nord
Tél. Bur. 1541 - Rés. 619.

SYNDICS EN FAILLITE

Albert COMTOIS & J.-W. GENEST
Syndics licenciés
Compétence et diligence apportées
dans le règlement de compromis
entre Débiteurs et Créanciers.
Edifice Banque Can. de Commerce
4, rue Wellington Nord.
SHERBROOKE, Que.

J. A. DOYON
Comptable-Verificateur.
T. BELANGER
Agent d'assurances.
Ci-devant bureau "Belanger et
Bégin"
22, rue Wellington Nord.
Sherbrooke P.Q.
Tél. Bur. 567; Rés. J. A. Doyon
1965-W. T. Belanger, 177-W.

FINANCE

CONSEIL EN AFFAIRES
G. STANLEY SHARPE
Comptabilité - Audition
Impôt sur revenu
Syndic de faillites et de
liquidations.
Bureau 6 - 86, rue Wellington N.
Sherbrooke.

SABLAGE DE PLANCHER

Confiez-nous votre polissage de
plancher. Nous avons les machines
les plus modernes. Travail propre,
rapide. J. Beaudoin, 232 rue Vi-
my, Tél. 1693-J.

Optométriste-Opticien

ALBERT TRUDEAU
B.A.S.O.
Spécialiste pour la vue. Ex-sta-
gialiste à l'Hôpital Ste-Jeanne
d'Arc, de Montréal. Réfraction
visuelle. Exercices orthoptiques.
Bureau 39, Wellington-Nord.
Sherbrooke. IG: 267.

J. Bachand
B.A.S.O.
Spécialiste pour la vue.
Bachelier des Universités de
Québec et de Montréal.
Bureau: 89-B King-O.
Tél. 3821.

J. S. Brault
B.A.S.O.
SPECIALISTE POUR LA
VUE
Ouvert tous les jours jusqu'à
6 heures.
Vendredi et samedi jusqu'à
10 heures du soir.
80, Wellington-N. - App. 2
Tél. 3424 - Rés. 503.
SHERBROOKE.

ENCANTEUR
R. M. DEMERS
Tous genres d'enchères en ville et
à la campagne.
American House, Sherbrooke.
Tél. 224-W.

ADRIEN MAURICE
ENCANTEUR
Coatlook House, Coatlook
Tél. 803 et 123.

ENCANTEUR LICENCE
TAUX RAISONNABLE
Pour informations écrivez à
AZARIAS GRENIER
R. R. No 2, Compton, Tél. 860.

Pour votre SCIAGE DE BOIS,
adressez-vous en toute con-
fiance à
JOSEPH AUBE
Satisfaction garantie
18, rue Gordon. Tél. 4963.

M. LEBOEUF
Démolisseur de bâtisses de tous
genres. Meilleurs prix payés. A
VENDRE: matériaux de cons-
truction, usagés, bois charrié ou
planches, portes et charnières, bou-
illottes à vapeur, pipes à eau, sacs
de sautoirage pour feu.
182, 8ème Ave. Tél. 3494J-3105W

ATTENTION!
TRAPPEURS ET FERMIS
Nous payons les plus hauts prix
pour RATS MUSQUES.
Nous achetons aussi Peaux de
Jais de toutes sortes.
SAM SMITH
272a, rue Wellington-Sud.
Tél. 838.

Annoncez dans la Tribune

Adelard Jacques
Entrepreneur-général
en construction
ESTIMES FOURNIS
GRATUITEMENT
230, Boulevard Alexandre,
Tél. 3293.
Sherbrooke, Que.

Annoncez dans la Tribune

**6000 PEAUX DE
RAT MUSQUE**
Aussi, fourrures brutes de
toutes sortes.
MEILLEURS PRIS PAYES
A. GILLMAN
92, rue Wellington-Sud
Tél. 455

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

**ROUSSEAU, HOWARD &
BRADLEY**
Avocats
Armand Rousseau, C.R.
W. H. Bradley
D. S. Howard
Edifice Olivier, angle des rues
King et Wellington. Tél. 727.

LOUIS-GEORGES LEMAY
Avocat, 66, rue Wellington-Nord
Chambre 5, Tél. 775, Sherbrooke

ASHTON R. TOBIN
Avocat
Suite 7, Edifice Rosenbloom,
66, rue Wellington-N. Tél. 623

**INGENIEURS CIVILS
ET ARPEUTEURS**

DUBUC & DUBUC ingénieurs
diplômés. Consultations, Experi-
ence, Arpentage, Bornage, Aque-
ducts, Egouts, Analyse, Patentes,
Manufactures, Plans, Quantités
et estimés. 74 Melbourn. Tél. 98

CREPEAU & COTE
INGENIEURS CIVILS ET
ARPEUTEURS
Aqueducts, Egouts, aménagement
de chutes d'eau plans estimations,
arpentage, descriptions techni-
ques, rapports, C. P. 64, Sherbrooke,
Québec. Tél. 549. Immeuble
Sherbrooke Trust

**CLINIQUE ELECTRO-
CHIRURGICALE**
Spécialités: Rhumatisme, Arthri-
tisme, Nevralgie, Rayons X et
diagnostic de l'osmose de l'in-
testin et du cœur. Electro-chi-
rurgie des Amygdales, Hémi-
crâniotomie, Verrues, Cors.
DR HORN
85, rue Court. Tél. 3636.

MEDECINS

DR P.-P. BEAUDRY des hôpitaux
de Paris. Spécialité: maladies du
cœur et des poudins (spéciale-
ment la tuberculose), Rayons-X.
Tél: 1700-27, rue Brooks

**DRS J. A. DACHE &
LIONEL DACHE**
Maladies des yeux, oreilles, nez,
gorge. Examen de la vue pour
lunettes. 92, rue King-Ouest.
Tél: 654, Sherbrooke.

**DR J.-A.-C. ETHER, 84, rue King
Ouest, Tél. 678** Spécialité: Voies
urinaires et Electro-Physio-Thé-
rapie. Consultation: 1 à 3 h. 7
à 8 h. p.m.

DR L.-A. TRUDEAU, ex-interne
des hôpitaux de Paris. Spéciali-
tés: Maladies des yeux, oreilles,
nez et gorge. 104, rue King-O.
Sherbrooke, P. Q. Téléphonez
152.

Docteur Lionel GROLEAU
CHIRURGIE GENERALE
Spécialité: ORTHOPEDIE
Chirurgie des os, muscles, nerfs.
Tél: 2379
8, rue Brooks
Sherbrooke.

Dr Georges SAINE
MEDECINE GENERALE
CHIRURGIE
et MATERNE
30, rue Aberdeen. Tél. 4156.

ECURIES ALPH. L'HEUREUX
33, rue Bowen-N. Tél. 4064-J
J'ai toujours en mains de 20 à 25
chevaux et j'en reçois un char cha-
que semaine. Tous sont dotés
d'équipement et d'attelage. Ce sont
des juments et je débite toute com-
pétition pour vendre à bas prix.
Surveillez mon annonce chaque fois
que je devrai recevoir un char de
ces chevaux. Pesanteur: 1300 à 1600
livres

VENTE, ECHANGE ET ACHAT
● Caléas enregistrés.
● Système McCaskey pour le cré-
dit.
● Machines à additionner.
● Coffres-forts usagés.
● Spécialités Livres de compte
● Factures "Continous Forms".
● Boîtes métalliques pour fac-
tures.
Consultez-nous avant d'acheter
McCaskey Systems Ltd.
DENIS RENE, rep.
43, rue Wellington Sud
Téléphone 2530

LEO MARIER
PARTIES D'AUTOMOBILES
Neuves et usagées
98, rue Wellington S. Tél. 3587
Rés. Chemin Belmont

TRAPPEURS!
Nous demandons
**6000 PEAUX DE
RAT MUSQUE**
Aussi, fourrures brutes de
toutes sortes.
MEILLEURS PRIS PAYES
A. GILLMAN
92, rue Wellington-Sud
Tél. 455

Annoncez dans la Tribune

**6000 PEAUX DE
RAT MUSQUE**
Aussi, fourrures brutes de
toutes sortes.
MEILLEURS PRIS PAYES
A. GILLMAN
92, rue Wellington-Sud
Tél. 455

LES PETITES ANNONCES
DE
LA TRIBUNE
POUR INSERER, TELEPHONEZ 971

TARIF DEUX SOUS LE MOT, pas moins de 50 sous par insertion; six
insertions consécutives de la même annonce pour le prix de
cinq insertions.

**AVIS de faire-part, pour NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAINS
MARIAGES, MARIAGES ANNIVERSAIRES, GRANDES
SES, REMERCIEMENTS pour SYMPATHIES et AUTRES 75 sous par
insertion, suivant formule ordinaire. Chaque mot supplémentaire 2 sous.**

**AVIS de NAISSANCES, FIANÇAILLES, MARIAGES devant paraître dans
la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.**

**LES annonces ayant un titre en caractère plus gros seront facturées
en l'insertion en plus de l'annonce.**

**LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à
9 h 30 du matin. POUR LE SABBAT, avant 5 heures, vendredi soir.
Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les
heures mentionnées.**

**NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles
ou mariages commandés par téléphone ou par la poste à moins que
ce ne soit par l'entremise de nos correspondants titulaires. Il en est de
même pour les avis de non responsabilité.**

A LOUER

Bureau à louer
BUREAU à louer, trois pièces.
S'adresser à: Patterson et Boi-
vert, 49 King Ouest. 42-3

Logements à louer

LOGEMENT de trois chambres,
toutes commodités modernes, situé
rue Belmont. S'adresser: Trem-
blay et Bonin, 70 Neuvième Ave-
nue. Tél: 400 ou 721-W. 42-3

A VENDRE

Autos à vendre
CAMION Chevrolet, panel", 1-2
tonne, modèle 1938, carrosserie en
parfait ordre, aussi cinq bons
pneus. Adressez-vous à 105, Drum-
mond. Tél: 632, le soir à 3559-W. 40-5

CAMIONNETTE Ford, 1931, 4 cy-
lindres, licence 43; bons pneus
6 pls. Pour livraison légère ou
laitier. S'adresser 57 Bowen Sud.
Tél: 43-2

Chalet à vendre

**CHALET à vendre à Notre-Da-
me du Laus. Pour information,
s'adresser à 20, rue Olivier. 40-6**

Divers

A VENDRE: Un lot de botti-
nes d'ouvrage, souliers pour hom-
mes. Tous bien réparés, semelles
et talons. En très bon état de li-
quidation. À la CORDONNERIE
TREMBLAY, 138-A King-Ouest.
Tél: 2098. 42-30

CHESTERFIELD, demi-lit, phar-
macie, rideaux faits à la main,
draperies et pôtres; robes, man-
teaux et bibelots. S'adresser: 10A
Wellington Nord, app. 14.

COSTUME tailleur, noir, taille 20;
manteau printemps noir, taille 14;
robes usagées. Tél: 4327-W.

ENCYCLOPEDIE 13 volumes à
avec étiquette. S'adresser à 11-B
Queen Nord. Tél: 4401-J. 44-2

FERME 85 acres, extra bonnes bâ-
tisses, dans maison et grange. E.
L. Grey, Bishopton, Que. 44-3

FIXTURES de magasin y compris
vitrines en miroir, lumières, fi-
lière en acier, comptoirs, étageres
et tables, couteau à papier, vitri-
nes de montre. S'adresser au Petit
Versailles, 73 Wellington Nord.
44-2

GLACIERE émaillée blanc, en
très bonne condition. S'adresser
seulement après 6 heures du soir à
28-C, Avenue Laurier.

MACHINE à coudre électrique,
marque "Singer", portable, com-
mode neuve. 800, comptant. S'adres-
ser à 40 Brown.

MANTEAU d'automne et prin-
temps tweed gris, taille 16-18 col-
let renard; costume tailleur, bleu,
taille 14. En parfaite condition.
Téléphonez 1957-W, le soir.

FUNERAILLES DE
M. WILFRID TESSIER

EAST-ANGUS (D.N.C.) — Au
milieu d'un grand concours de
parents et d'amis ont eu lieu en
l'église St-Louis de Westbury,
les imposantes funérailles de M.
Wilfrid Tessier, époux de Victo-
ria Guérin, décédée accidentelle-
ment à l'âge de 60 ans.
La levée du corps fut faite
par M. le curé Pierre Labrecque.
Le service fut chanté par M.
l'abbé Irénée Jacques, neveu du
défunt, du Séminaire St-Charles-
Borromée de Sherbrooke, assisté
de M. l'abbé Anatole Bernier,
professeur au même Séminaire,
et du Rev. Père Omer Archam-
bault, comme diacre et sous-dia-
cre.
Le défunt faisait partie de la
Ligue du Sacré-Cœur et de l'U-
nion St-Joseph.

VENTE A L'ENCAIN

Mardi, 2 avril, à 12.30 h. p.m.,
pour Mme Mary Worster, 11 Little
Porte, Lennoxville. Seront vendus:
Poêle de cuisine émaillé, poêle à
électricité Westinghouse; poêle à
trois brûleurs à fuel-oil, avec four-
neau; piano; harmonium; cabinet
à vaisselle; buffets; pupitre;
petites tables; table à extension;
chaises; divan; sommiers et maie-
tres; 2 bureaux; table de cuisine; 4
chaises; glacière; plateaux; rideaux;
nombre d'articles qu'il serait trop
long d'énumérer. Conditions: com-
ptant.
R. M. DEMERS, encanteur.
43-16-15

VENTE A L'ENCAIN

Mardi, 21 avril, à 1.00 h. p.m.,
pour W. Wilbur Tremblay, chemin de
Laud's Mills, à 3 milles de Coat-
look, sur la ferme de M. Sherman
Malouin. Seront vendus: deux
vaches Ayrshire, la plupart venant
de mettre bas ou devant mettre bas
sous peu; 1 bon taureau de 2 ans;
2 génisses de 3 ans; 1 génisse d'un
an; 1 truie avec 6 petits cochons;
1 cheval de 5 ans, pesant 1500 lbs;
chargeuse à foins; 2 rateaux; sieges
doubles; wagon double; harnais dou-
bles; fourche à foin; manivelle à crochets;
3 tonnes de bon foin. Conditions:
comptant.
R. M. DEMERS, encanteur.
43-16-15

A VENDRE
A vendre ou à échanger

PICK-UP Ford, 1938. Parfait or-
dre. Vendra ou échangera pour
camion 1-2 tonne. S'adresser à
Guy Giroux, marchand, St-Cam-
ille, Co. Wolfe. 44-3

TROIS jeunes chevaux à vendre
ou échanger pour automobile, mé-
nage ou bois. S'adresser aux En-
chéres Bolduc, 43, Bowen Sud.
Tél: 1586. 42-3

ON DEMANDE

Demande à acheter
INSTRUMENTS de fanfare et
d'orchestre inutilisés, peuvent être
échangés pour argent comptant.
Envoyer détails complets à: Wha-
ley Royce & Co., 310 Yonge St.,
Toronto, Ontario.

PARTICULIER paiera comptant
pour auto de modèle récent. Tél-
phonez 2012-J. 42-6

Demande à louer

DESIRE louer logement de 4
chambres avec magasin attenant.
Téléphonez 909.

ON DEMANDE à louer logement
de 3 chambres meublées dans
Quartier Ouest. S'adresser par té-
lphone à 581-M.

Femmes demandées

FILEUR ou fileuse d'expérience
demandée pour presse à cylindre.
S'adresser au Bureau du Service
Sélectif, Sherbrooke, P. Q. J.N.O.

SERVANTE demandée pour fami-
le de deux. Bon chef-sol, chambre
bain privée. S'adresser 92 Duf-
ferin.

VENDEUSE demandée pour tra-
vailler à temps libre dans départe-
ment de chapeaux. S'adresser au
magasin Kushner. 44-6

Institutrice demandée

LA Commission Scolaire de
Bromptonville, demande institu-
trice pour école avec logement,
près du village. S'adresser à J.
A. Ouellette, sec.-trés. 43-2

DIVERS

REPARATION de chaises en fibre
et fonds refaits. Travail fait par
des aveugles. Ouvrage garanti.
Lionel Cyr, 4-D rue King-Est,
Sherbrooke, ou Institut Canadien
National des Aveugles, Tél: 3212-W
ou 1776-W.

TERRE à donner, à 104, rue Mar-
quette. Les personnes qui en dé-
sirent pourroit venir en chercher
immédiatement. 44-2

Perdu

MONTRE d'homme marque Ber-
keley, perdue suivant les rues Drum-
mond et Pacific. Si retrouvée
prière de retourner à 215-A, rue
Cummings.

par: MM. Ernest Lassonde et
Arthur Groleau; les cordons é-
taient tenus par: MM. Alphonse
Blondeau, S.-P. Tanguay, Zeph-
irin Gosselin et Alphonse Laliberté.

Le deuil était conduit par M.
Alden Rousseau.
Les porteurs étaient: MM. E.
Lachance, Joseph Bouchard,
Rodrigue Brault, Charles Girou-
ard, Emilien Desruisseaux, Fe-
lix Giguère, tous compagnons de
travail du défunt.

La quête fut faite par: MM.
Rodrigue Brault et Joseph Bou-
chard.

PRETS — \$20 à \$1,000
AVEC OU SANS ENDOSSEURS
CAMPBELL
FINANCE CORPORATION LIMITED
9a, Wellington Nord, Sherbrooke.
Chambre 11, Tél: 3627

Téléphone 14
**SERVICE SUR
RADIOS**
Réparations sur toutes les
marques de radios. Travail
absolument garanti.
H. C. WILSON & SONS
LIMITED

**COURS GRATUIT
DE L'AIDE A
LA JEUNESSE**

Les écoles techniques, les
écoles d'art et de métiers
préparent les jeunes aux
travaux de guerre.

QUEBEC, 19- Grâce à l'entente
conclue en 1941 entre le secrétaire
provincial et le ministre fédéral du
travail, le Service de l'aide à la je-
unesse continue d'apporter à l'effort
de guerre industriel de la province
une contribution indispensable par
ses cours gratuits et rémunérés d'in-
struction de la main-d'œuvre mas-
culine et féminine aux travaux de
guerre et de formation profession-
nelle.

La valeur de ces cours est in-
contestable et leur efficacité en recon-
nu dans le monde industriel. Afin
de collaborer à la préparation de la
main-d'œuvre qualifiée, plusieurs
chefs d'industrie ont décidé de pa-
tronner certains cours et même
d'en fonder dans leurs usines sous
la direction du Service de l'aide à la
jeunesse et du programme de for-
mation d'urgence de guerre. L'en-
seignement général préparatoire au
travail des industries de guerre se
donne cependant dans les écoles
techniques, d'arts et métiers et d'a-
vancement.

Ces cours gratuits et rémunérés,
d'une durée relative de trois mois,
ont été suivis par des milliers
d'hommes et de femmes depuis le
début de la guerre. Cet effort doit
se poursuivre au même rythme jus-
qu'à la fin des hostilités. Par suite
des exigences de la guerre, le nom-
bre des candidats masculins à la
poursuite de ces cours a considéra-
blement diminué. Un grand nombre
ont déjà bénéficié des avantages du
Plan d'initiation aux travaux de
guerre et occupent aujourd'hui un
emploi intéressant et rémunérateur.

En effet, grâce aux officiers de pla-
cement qui se tiennent en contact
étroit avec l'industrie, il est possible
de diriger les candidats nouvel-
lement formés vers des postes où ils
peuvent mettre en valeur toutes
leurs aptitudes.

Conditions

Le Service de l'aide à la jeun-
esse lance un appel pressant à toutes
les personnes en mesure de partici-
per à ces cours. Y sont admissibles:
les jeunes gens de 16 et 17 ans, les
vétérans de la guerre de 1914-18 et
les licenciés de l'armée dans le pré-
sent conflit, les hommes d'âge mili-
taire munis d'un certificat d'apti-
tude physique définitive pour toute
la durée de la guerre émis par une
autorité militaire et non par le ré-
gistrateur ou un médecin civil non
autorisé par un bureau médical mi-
litaire, les hommes de 40 ans et plus
et les femmes de 16 ans et plus.

Aux termes des présents régle-
ments de la loi de l'aide à la jeun-
esse, le placement des élèves qui ne
peuvent pas dans la localité où se sit-
tue l'école, sont défrayés par les
gouvernements fédéral et provin-
cial, pour permettre aux stagiaires
de se rendre de leur domicile à l'é-
cole, au début du cours, et de l'école
au lieu d'emploi, à la fin du cours.

Centres d'initiation

Les centres d'initiation dans la
région de Montréal sont les écoles
techniques de Montréal, de Trois-
Rivières et de Hull; l'école d'avion-
nerie de Cartierville; les écoles
d'arts et métiers Octave Cassegrain,
de Maisonneuve, de Lachine et de
Verdun, à Montréal, celles de
Grand'Mère, de Shawinigan, de
Sherbrooke et de Soré. Les élèves
de langue anglaise non bilingues
sont dirigés vers la section anglaise
de l'école technique de Montréal et
l'école des arts et métiers William-
Lunn, de Montréal.

Les

Frais Funéraires
Jalbert Enr'g.
Maison fondée en 1900
Gérard MONFETTE, prop.
SUCCURSALES
Delphis Doyon
St-Adolphe de Daudwell.
J. G. Bourgault
Weedon.
J.-H. Martin
Racine.
J. T. Laroche
Senlstown.
DEUX SALONS
MORTUAIRES A
SHERBROOKE.
20, rue WINDSOR
13, rue BOWEN-SUD.

STANSTEAD
Rodrigue et Frère
Directeurs des Funérailles
ALLAIRE — A Beebe est décédée
Mme Ludine Audet, épouse de
William Allaire et mère de Dr
Nérée Allaire, spécialiste à l'Ins-
titut du Radium, Montréal, à l'âge
de 70 ans et 10 mois. Les funé-
raires auront lieu mercredi le 21
avril, en l'église Ste-Thérèse
de l'Étant-Jesus de Beebe, à
9 heures. Inhumation au cimetière
du même endroit. 44-2

DURANLEAU & GINGRAS
DIRECTEURS DE FUNERAILLES
135, rue KING-EST. — En face de l'Hôpital St-Vincent de Paul
SALON MORTUAIRE GRATUIT
Sous la direction de M. Joseph Gingras, 22 ans d'expe-
rience. Enseignement des défunts par
Garde Péloquin, G. M. E. Tél. 21043.
Ouvert jour et nuit.

Rencontre surprenante
Par Edgar Rice Burroughs
(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)

TRAPPEURS!
5,000 peaux de rat musqué demandées
Nous payons jusqu'à \$3.25 la peau!
NE MANQUEZ PAS DE NOUS VOIR D'ABORD!
B. COHEN & CO.
SHERBROOKE, QUE.
148, rue Wellington-Sud. Téléphones 1934 - 383

TARZAN
Episode No 416
Pour lui plaire davantage, le commerçant
fit présent à Zeek d'un collier de perles.
La jeune fille primitive était enchantée.

Puis l'étranger posa
le chevreuil sur son
épaulé et suivit Zeek
le de sa puissante
sur lui.

Pendant ce temps l'homme-singe
avait entendu le coup de feu
du chasseur et se précipita
légèrement devant le couple en
marche.

En entendant pro-
noncer le nom
Tarzan, les nerfs de
l'étranger furent par-
courus de plaisir et
de crainte!

**BRONCHITE
RHUMES**
Soulagez vos
souffrances
avec le
VICKS
VAPORUB

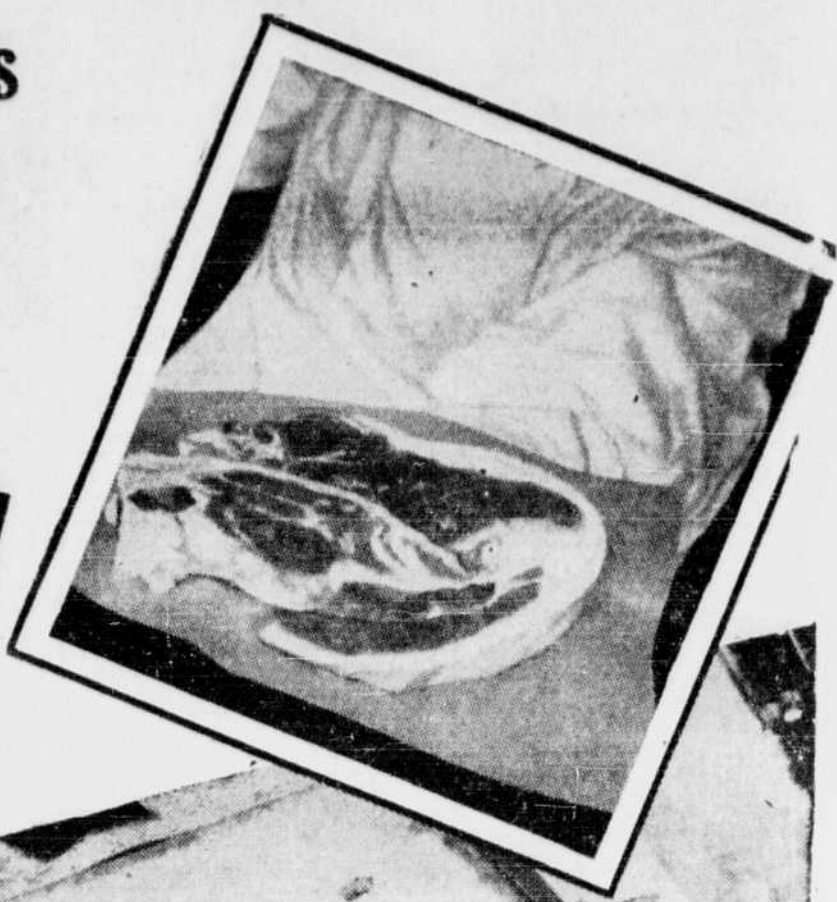
LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES
Sue. Magos, Robert Brien, gérant
BOLDUC — Les funérailles de
Mme Henri Bolduc, née Marie-
Anne Bégin, décédée subitement
à l'âge de 51 ans, auront lieu mer-
credi le 21 avril, 1943. Le convoi
funéraire quittera la résidence
mortaure, 259 rue Main, à 8 h. 45
pour se rendre à l'église Ste-Mar-
guerite où le service sera chanté à
9 heures. 44-2

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES
H. N. Brien, gérant
JARET — Les funérailles de
Mme Jaret, née de feu Jean-Bap-
tiste Jaret et de feu Malvina
Fredette, décédée à l'âge de 51 ans,
auront lieu mercredi le 21 avril
1943. Le convoi funéraire quittera
le nouveau salon mortuaire des
Frais Funéraires, 22, rue Bail, à
9 h. 15, pour se rendre à la cathe-
drale où le service sera chanté à
9 h. 30. 44-2

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES
H. N. Brien, gérant
DUBREUIL — Les funérailles de
Mme François Dubreuil, née Emma
Laverture, décédée à l

VOICI POURQUOI DOMINION!

Des Dizaines De Milliers De Gens Préfèrent Acheter Les VIANDES

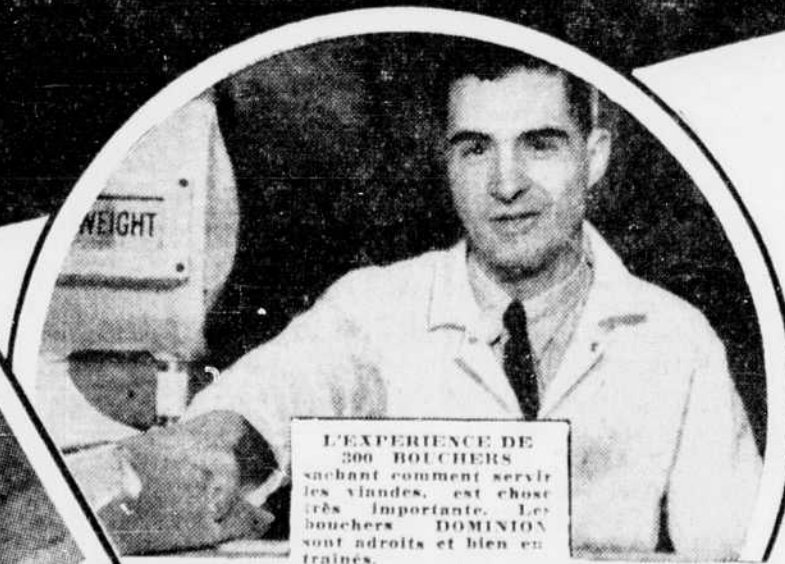
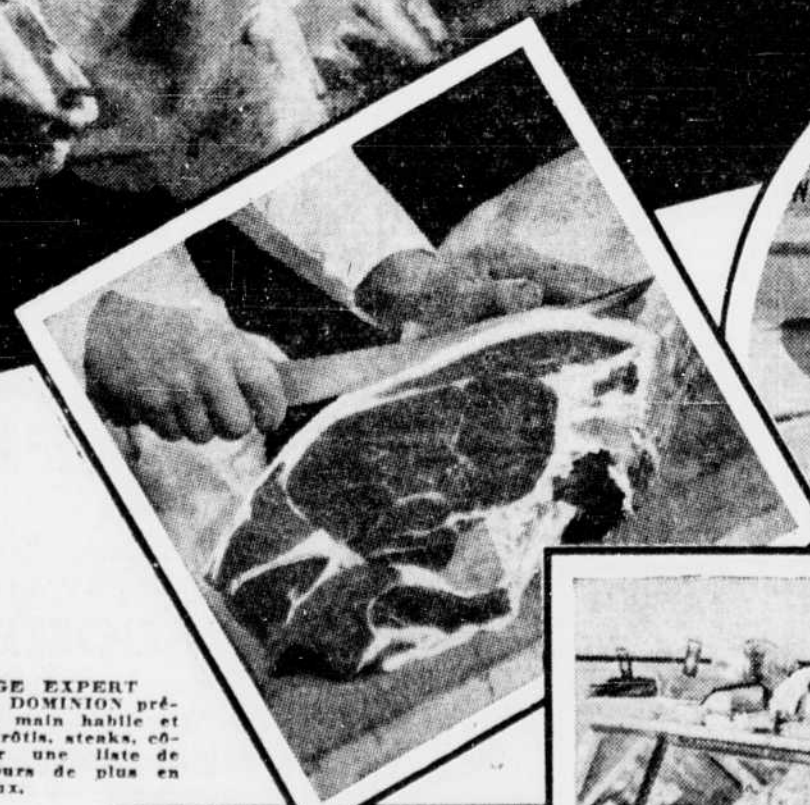


Dans des salles où la réfrigération
est à température contrôlée,
LES ACHETEURS EXPERTS
DOMINION
CHOISSISSENT LE
BOEUF INSPECTÉ ET CLASSIFIÉ
PAR LE GOUVERNEMENT



LES ACHETEURS DOMINION CONNAISSSENT
LA QUALITÉ
Les acheteurs DOMINION sont des experts qui
surveillent personnellement et choisissent toutes
les viandes vendues par les magasins DOMINION.

DEPECAGE EXPERT
Les bouchers DOMINION pré-
parent d'une main habile et
experte, des rôis, steaks, cô-
telettes, pour une liste de
clients toujours de plus en
plus nombreux.



L'EXPERIENCE DE
200 BOUCHERS
sachant comment servir
les viandes, est chose
très importante. Les
bouchers DOMINION
sont adroits et bien en-
traînés.

DOMINION Où la qualité est certaine

Parce que DOMINION a ses propres spécialistes qui surveillent le choix, l'entre-
posage, le dépeçage et la vente des viandes offertes aux magasins DOMINION
depuis le moment de l'achat en gros jusqu'à la vente au détail — vous êtes assu-
rés d'obtenir aux magasins DOMINION le maximum de qualité et de valeur... Et
c'est là une chose doublement importante en ces temps de restrictions.

Les acheteurs en viandes DOMINION, tous des experts; un dépeçage
par des bouchers adroits et entraînés; les comptoirs frigorifiques
très propres des magasins DOMINION sont pour vous une protec-
tion et vous aident à obtenir la plus grande valeur possible en vian-
des, pour vous et votre famille.

REFRIGERATION AU MAGASIN
Il est important de prendre bien soin
de la viande — et cette tâche est faite
d'une façon experte aux magasins
DOMINION où elle est conservée dans
des réfrigérateurs propres, à tempé-
rature contrôlée et uniforme.



COMPTOIR FRIGORIFIQUE
Les comptoirs à viandes sont propres et attrayants; ils sont fré-
quemment afin de mieux conserver la viande et, pour plus de
sécurité, les prix sont marqués pour chaque item.

DOMINION STORES LIMITED